



**Spécialité Recherche
Master Sociologie et Philosophie politique**

Equipe d'accueil : Laboratoire de changement social et Politique (LCSP)
<http://www.lcsp.univ-paris-diderot.fr/>

**Année universitaire
2023-2024**

Adresse Postale

Université Paris Cité
Département de Sciences Sociales
UFR IHSS

Localisation

Site Les Grands Moulins
Bâtiment Olympe de Gouges
Rue Albert Einstein
75013 Paris
Case 7101
5, rue Thomas Mann
75205 Paris 13

1. Présentation

Le Master *Sciences sociales* comporte une spécialité recherche (parcours) Sociologie et philosophie politique. Cette spécialité propose une formation aux étudiants-es désireux-se d'inscrire leurs recherches dans la tradition intellectuelle d'une interrogation toujours renouvelée sur le politique. Cette spécialité offre un dispositif d'accueil : le Laboratoire de Changement Social et Politique, LCSP, équipe d'accueil de l'Université de Paris Cité reconnue par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce domaine connaît actuellement un regain significatif d'intérêt accompagné d'une série de questionnements sur la modernité politique et ses conditions sociales.

2. Objectifs et débouchés

L'originalité de cette spécialité est de lier les deux approches que le fait politique mêle étroitement mais que les formations existantes tiennent séparées : l'explication sociologique des rapports sociaux et des phénomènes de pouvoir et la compréhension philosophique de leurs conditions et de leurs enjeux.

L'enseignement délivré se propose de créer un espace interactif d'acquisition de connaissances précises et de réflexion critique. Plusieurs disciplines concourent à la formation de l'étudiant : Sociologie du pouvoir et des mouvements sociaux, Théorie critique du droit, Histoire de l'Etat et Relations internationales, Philosophie politique, Cosmopolitique et mondialisation, Esthétique et politique. Mais au lieu d'une simple juxtaposition de contenus, le principe pédagogique est d'amener les étudiants-es à réfléchir l'une par l'autre les approches du politique afin de composer une orientation personnalisée et problématique du champ politique.

Les étudiants-es de la spécialité peuvent librement choisir d'inscrire leur recherche dans une seule discipline en Sociologie ou en Philosophie politique ou de se situer au croisement des deux disciplines

Débouchés :

Recherche doctorale en sociologie ou en philosophie politique.

Métiers de l'action publique et associative, nationale ou internationale

3. Organisation de la formation

Les enseignements de la première année comportent à part égale un tronc commun avec les autres spécialités du Master ainsi que des enseignements permettant aux étudiants-es d'acquérir les connaissances nécessaires à la spécialité Sociologie et philosophie politique. Le travail de recherche, conçu comme une formation à la recherche et *par* la recherche, commence en première année. Il comporte aussi le suivi d'un séminaire (commun à la première et à la deuxième année), un enseignement dit de mobilité à choisir dans d'autres spécialités de l'UFR ou dans un autre établissement. Il aboutit à la présentation et à la soutenance d'un « mémoire d'étape ».

Outre le suivi du séminaire, la seconde année comprend des enseignements thématiques spécialisés, incluant un enseignement dans un organisme de recherche associé à l'équipe de l'Université de Paris. Le travail de recherche se poursuit en seconde année et donne lieu à la présentation et à la soutenance d'un mémoire de recherche (voir ci-après : Le mémoire de recherche)

Organismes de recherche associés

Universités Paris 1, Paris 2, IHEAL-Paris 3 et Paris 8, les établissements de Sorbonne Paris Cité (SPC : Paris 3, Paris 5, Paris 7, Paris 13 ; IEP, INALCO, EHESP, IPG), École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Conditions d'accès en première et deuxième année

L'accès en M1 est de droit, dans la limite des places disponibles (30), pour les titulaires d'une licence dans le domaine Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales. Il est également possible, sur dossier, pour les titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent dans un autre domaine. Le dossier doit comporter une lettre de motivation détaillée et un projet de recherche indiquant l'objet sur lequel porterait le mémoire, la discipline qui serait mobilisée, les raisons du choix de cet objet ainsi que les méthodes et les conditions de réalisation.

Pour les étudiants étrangers, un niveau de langue française correspondant au niveau B2 du cadre européen commun de référence pour les langues (niveau 4 de l'échelle TCF) est exigé.

Enfin des possibilités sont offertes, sur décision de la commission des équivalences, aux personnes désireuses de reprendre un cycle universitaire.

La validation de la première année du Master suppose l'obtention de 60 crédits (ou ECTS), soit 30 crédits pour chaque semestre.

La rédaction d'un « mémoire d'étape » (6 ECTS), évalué par un jury, permet de confirmer ou d'infirmer l'orientation choisie pour la seconde année.

L'admission en M2 est conditionnée par l'obtention de la moyenne aux deux semestres du M1. Elle est accordée sur la base des résultats aux examens et de la soutenance d'un projet de recherche dans la spécialité. La note minimale de 10/20 est exigée à la soutenance du mémoire d'étape. ***Toute note inférieure à 10/20 rend impossible l'accès au Master 2.***

Peuvent également être admis en M2 des étudiants titulaires d'un diplôme équivalent au M1 sur la base d'un projet de même type que celui présenté par les étudiants-es à la sortie du M1 et d'un niveau de langue identique pour les étudiants-es étrangers-ères.

L'entrée en M2 est enfin possible au titre de la formation continue. Les effectifs en M2 sont limités à 30 étudiants.

Passerelles et réorientations

Au cours de la première année, les étudiants peuvent demander à changer de spécialité. Ces réorientations seront examinées par le jury de première année qui appréciera la cohérence du parcours et du projet avec le souhait de s'engager dans telle ou telle spécialité de M2.

Équipe pédagogique

Philippe **Chaniel**, Professeur (Sociologie), Université Paris Cité

Marie **Cuillerai**, Professeure (Philosophie), Université Paris Cité

Éric **Dufour**, Professeur (Philosophie), Université Paris Cité

Vincent **Gay**, Maître de conférences (Sociologie), Université Paris Cité

Claudia **Girola**, Maître de conférences (Anthropologie-Sociologie), Université Paris Cité

Guillaume **Le Blanc**, Professeur (Philosophie), Université Paris Cité

Denis **Merklen**, Professeur (Sociologie), IHEAL-Paris 3 (Mutualisation Paris 3)

Héloïse **Nez**, Professeur (Sociologie), Université Paris Cité

Alexis **de Saint-Ours**, Professeur de philosophie

Adèle **Sueur**, Doctorante en philosophie

Pauline **Vermeren**, Docteure en Philosophie et chercheure associée LCSP- Université Paris Cité

Le LCSP, laboratoire d'accueil de la formation

Le LCSP est né en janvier 2014 de la fusion de deux centres de recherche, le Laboratoire de changement social (LCS) et le Centre de sociologie des pratiques et des représentations politiques (CSPRP). Les deux laboratoires appartiennent à l'histoire de l'UFR de sciences sociales de Denis Diderot et à ses héritages intellectuels dont sont emblématiques les noms d'Eugène Enriquez, de Pierre Ansart ou de Miguel Abensour. Ils ont l'un et l'autre, autour de Vincent de Gaulejac, d'une part et de Sonia Dayan-Herzbrun et de Numa Murard, d'autre part, été portés par une ambition scientifique originale : celle de la sociologie clinique pour le LCS, celle d'une sociologie critique pour le CSPRP. L'unification des deux laboratoires dans le LCSP est l'occasion pour une entreprise enseignante et scientifique qui fait se croiser clinique et critique dans une réflexion sur les manifestations contemporaines de la domination (notamment sa manifestation technocratique et managériale). Clinique et critique analysent les conditions de subjectivation et de réflexivité à la fois dans le domaine des organisations, dans celui de l'art et de la culture, de la politique ou du genre. Le LCSP fait partie de l'Ecole doctorale « Économie, Sociétés, Espaces, Civilisations : Pensée critique, politique et pratiques sociales » de l'Université de Paris (ED 624)

Les recherches menées par le LCSP ont pour objet commun les phénomènes sociaux et politiques envisagés dans leurs dimensions sociologique, philosophique, historique et esthétique et dans leurs déploiements internationaux et générés. Elles s'ordonnent autour de cinq axes principaux qui fédèrent l'ensemble des programmes et des chercheurs du laboratoire : 1/ Théorie sociale et pensée politique (Marie Cuillerai) ; 2/ "Psycho-sociologie et sociologie clinique", 3/ Art, culture et politique (Laurent Fleury) ; 4/ Psychosociologie et sociologie de l'intervention (Marie-Anne Dujarier) ; 5/ Genre et intersectionnalité (Azadeh Kian).

Le Master Sociologie et philosophie politique est plus particulièrement adossé à l'axe Théorie sociale et pensée politique du LCSP.

Activités du laboratoire :

Séminaires des axes, Journées d'études du laboratoire et journées d'études thématiques, Colloques internationaux, Journées doctorales

Le calendrier de ces activités est disponible sur le site du LCSP :

<http://www.lcsp.univ-paris-diderot.fr/>

Publications :

Outre les publications personnelles ou collectives des chercheurs, le LCSP publie deux fois par an la revue *Tumultes* (Direction : Sonia DAYAN-HERZBRUN et Marie CUILLERAI) qui recueille les travaux menés sous les axes 1 et 3 et accueille les contributions de chercheurs internationaux issus d'horizons divers, la revue *Changement social* (Directeur Vincent de GAULEJAC) qui présente les travaux de sociologie clinique (axes 2 et 4), *Les cahiers du CEDREF* (Directrice Azadeh KIAN) qui exposent les recherches menées sur le genre (axe 5).

Directeur du LCSP :

Éric Dufour (Philosophe)

4. Vue d'ensemble du cursus de la spécialité Sociologie et philosophie politique

Semestre 1

UE 1 : Sociologie et Philosophie

- Sociologie générale (TC)
Philosophie politique -
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 2 : Anthropologie politique, philosophie politique, sociologie politique

Anthropologie (TC)
Philosophie
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 3 : Citoyenneté, Démocratie

Droit et politique -
Sociologie politique
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 4 : Outils de la recherche

Langues
Méthodologie Quantitative (TC)
Soit 24 heures d'enseignement
3 ECTS coef. 2

UE 5 : Atelier mémoire et Séminaire

Thématique
Atelier mémoire
Séminaire thématique
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

Total premier semestre : 216 heures
d'enseignement
30 ECTS pour 10 coefficients

Semestre 2

UE 1 : Logique de la politique

Épistémologie (TC)
Science politique -
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 2 : Esthétique, éthique

Art et société -
Soit 24 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 3 : Globalisation, relations internationales

Relations internationales
Enseignement de mobilité
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 4 : Formation à/par la recherche interdisciplinaires

Méthodologies et techniques de la recherche
en sciences sociales (TC)
Atelier lecture de textes
Soit 48 heures d'enseignement
6 ECTS coef. 2

UE 5 : Rédaction et soutenance du mémoire d'étape

9 ECTS coef. 3

Total deuxième semestre : 168 heures d'enseignement
30 ECTS pour 10 coefficients

Total M1 : 384 heures de cours,
60 ECTS
et 20 coefficients

Semestre 3

UE 1. Formes du politique

Citoyenneté et action politique

Théories de l'État -

Soit 48 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 2

UE 2. Sociologie du pouvoir

Sociologie de l'individuation – Théories du pouvoir :

Soit 48 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 2

UE 3. Esthétique et politique

Écriture et politique

Sociologie du conflit

Soit 48 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 2

UE 4. Formation à/par la recherche

Séminaire thématique

Langues

Soit 48 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 3

UE 5. Formation à/par la recherche

Atelier mémoire

Soit 24 heures d'enseignement 6

ECTS coef. 1

Total premier semestre : 216 heures d'enseignement

30 ECTS pour 10 coefficients

Semestre 4

UE 1. Frontières du politique

Cosmopolitiques -

Relations internationales Soit

48 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 2

UE 2. Sociologie du pouvoir

Classes sociales et mouvements sociaux

Soit 24 heures d'enseignement

3 ECTS coef 1

UE 3. Mobilité

Enseignement à choisir hors du cursus du M. Sociologie et philosophie politique

Pour 24 heures d'enseignement

6 ECTS coef. 2

UE 4. Formation à/par la recherche

Atelier lecture de textes

Soit 24 heures d'enseignement

3 ECTS coef. 2

UE 5. Formation à/par la recherche

Rédaction et soutenance du mémoire

12 ECTS coef. 4

Total deuxième semestre : 120 heures d'enseignement,

30 ECTS pour 10 coefficients

**Total M2 : 336 heures de cours pour
60 ECTS et 20 coefficients**

5. Déroulement de la formation

1. Enseignements de spécialité proposés en première année de Master

Premier semestre

Philosophie politique (Guillaume **Le Blanc**)

Philosophie (Marie **Cuillerai**)

Sociologie politique (Denis **Merklen**)

Droit et politique (Héloïse **Nez**)

Atelier mémoire (Adèle Sueur et Philippe **Chanial**)

Séminaire thématique (Marie **Cuillerai**)

Méthodologie de la recherche en sciences sociales (Claudia **Girola**) (sur les deux semestres)

Deuxième semestre

Science politique (Marie **Cuillerai**)

Relations internationales (Alix **de Saint-Ours**)

Art et société - (Pauline **Vermeren**)

Enseignement de mobilité (au choix de l'étudiant-e)

Atelier lecture de textes (Claudia **Girola**)

- Le séminaire thématique est commun avec les M2. Il consiste en un travail sur un thème à partir de textes et d'intervenants.

- Avec l'enseignement de mobilité (obligatoire), les étudiant-e-s ont la possibilité, au deuxième semestre, soit de suivre un autre enseignement donné dans une autre spécialité de master de l'UFR, soit de choisir un autre enseignement à l'extérieur de l'UFR (dans l'Université de Paris ou dans un autre établissement d'enseignement supérieur). Voir ci-dessous en point 2.

- Mémoire de recherche : voir ci-dessous en point 4

Les étudiants devront déposer au mois de novembre l'intitulé de leur sujet de mémoire visé par le directeur ou la directrice de mémoire.

2. Descriptif des cours proposés en première année de Master

Premier semestre

UE1 : Sociologie et Philosophie

**Tronc commun : Sociologie générale – Philippe CHANIAL-
Premier semestre- 12 séances- 2 heures**

Contenu

Et si la sociologie bien comprise n'était rien d'autre qu'une philosophie politique qui aurait des allures de science ? Cet enseignement tentera de défendre – et d'ouvrir à la discussion – cette proposition de lecture à travers une reprise de quelques classiques de la discipline et l'approfondissement de deux questions. Celle de la démocratie, de Tocqueville à Claude Lefort, en passant par Max Weber et John Dewey, puis celle de la justice, de Proudhon à John (& Anne) Rawls, en passant par Durkheim et Harold Garfinkel.

Bibliographie indicative

Chaniel Ph., *La sociologie comme philosophie politique. Et réciproquement*, La découverte, 2011.
Dewey J., *Écrits politiques*, Gallimard, 2018.
Durkheim E. & Rawls A., *De la division du travail revisited. Vers une théorie sociologique de la justice*, Le bord de l'eau, 2018.
Kalberg S., *L'éthique protestante et l'esprit de la démocratie. Max Weber et la culture politique américaine*, Le Bord de l'eau, 2014.
Lefort Cl., *Essais sur le politique*, Points Seuil, 2001.
Jourdain E., *Proudhon contemporain*, CNRS éditions, 2018.
Rawls J., *La justice comme équité*, La découverte, 2008
Tocqueville A. de, *De la démocratie en Amérique*, édition Ph. Raynaud, Garnier Flammarion, 2010.

Compétences visées

- Se repérer dans le corpus des œuvres classiques et contemporaines en sociologie et philosophie politique
- Savoir rédiger des synthèses critiques des auteurs et œuvres au programme
- Maitriser les dialogues interdisciplinaires, notamment entre la sociologie et la philosophie politique
- Savoir actualiser et mettre à l'épreuve d'enjeux contemporains des textes « classiques »

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : examen terminal

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : examen terminal

-Philosophie politique- Guillaume LE BLANC.

La vie en procès

Premier semestre. 12 séances – 2 heures

Qu'est-ce qu'être sujet ?

Si toute une philosophie se plaît à penser le sujet comme un être libre et souverain, ayant la force par lui-même de commencer des actions, nous voudrions, par une lecture minutieuse des fictions de Kafka, souligner en quoi être sujet c'est toujours être pris dans une structure d'accusation qui transforme la vie en procès. Au commencement de son roman, *Le procès*, Joseph K à son réveil est arrêté et soumis à comparaître à son procès. Cette structure accusatoire, invisible mais toujours présente, implique que le sujet doit rendre des comptes à propos de lui-même, que ses témoignages sont pris dans une structure inquisitoire. Et si c'était le lot de tous les sujets, essentiellement les plus précaires ? Et si être sujet, c'était devoir répondre de soi-même, rendre des comptes dans un ensemble de normes à l'intérieur desquelles il n'est jamais tout à fait acquis d'être pleinement sujet à moins de le performer en permanence ? Les processus de narration de soi s'avèrent ici essentiels. Le chômeur, acculé à la nécessité du travail, ne doit-il pas justifier en permanence qu'il est à la recherche d'un travail en adressant aux institutions sociales le récit de sa recherche ? Le migrant ne doit-il pas montrer qu'il est un persécuté pour bénéficier d'un titre juridique ? La fonction du témoignage est alors non de faire vérité mais de lier le sujet à une structure d'accusation à laquelle il doit se rapporter en permanence pour confirmer son être de sujet. Durant ce séminaire, nous nous livrerons à une lecture des romans et des nouvelles de Kafka en le considérant comme philosophe. Le livre de Judith Butler, *Le récit de soi*, ainsi que les analyses de Derrida sur le témoignage et de Foucault sur le franc-parler et la vérité serviront de boussoles théoriques. Accusation, aveu, témoignage, obligation narrative deviennent les maîtres-mots d'une théorie du sujet à l'âge des normes où être sujet c'est toujours être sujet malgré-soi.

Compétences visées

Lecture des textes de philosophiques. Apprentissage de la méthode de commentaire.

Bibliographie indicative

Romans et nouvelles de Kafka

Kafka, *Le procès et autres nouvelles*

Kafka, *La métamorphose*

Kafka, *Journal*

Kafka, *Le château*

Kafka, *L'Amérique*

Autres textes

Judith Butler, *Le récit de soi*, PUF,

Michel Foucault, *Discours et vérité*, Vrin, 2016

Michel Foucault, *Dire vrai sur soi-même*, Vrin, 2015

Michel Foucault, *Le gouvernement de soi et des autres*, 1982-1983, Gallimard/Seuil, 2008

Michel Foucault, *Le gouvernement de soi et des autres*, 1983-1984, Gallimard/Seuil, 2008

Jacques Derrida, Poétique et politique du témoignage, Cahiers de l'Herne

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : Dossier de recherche en rapport au cours suivi d'une présentation orale en fin de semestre.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Commentaire de texte à la fin du semestre sur l'un des textes étudiés pendant le semestre

UE2 : Anthropologie politique, Philosophie politique, Sociologie politique.

-Tronc commun : Anthropologie –

Premier semestre- 12 séances - 2 heures

Contenu :

Dans ce cours, on introduira les courants anthropologiques majeurs, en stricte lien avec les biographies des anthropologues.e.s choisi.e.s. C'est au travers de l'étude de leurs carrières, mises en contexte, que les travaux des anthropologues vont être étudiés.

Après une première étape de poser le cadre particulier de ce cours dans lequel je chercherai à éveiller l'imagination anthropologique, on parcourra de manière chronologique l'histoire de la discipline, tout en donnant une visibilité égale à celles et ceux qui ne sont pas systématiquement incluses dans les manuels de l'anthropologie classique.

Chaque cours va être centré sur le travail et la vie d'une anthropologue et d'un anthropologue, représentant une approche particulière complétée par une présentation de leur environnement intellectuel (les écoles - collaboratrices et collaborateurs, les méthodologies, les théories majeures et les styles d'écritures seront ainsi introduits).

Le choix de textes a pour objectif de montrer une extraordinaire diversité de la production intellectuelle des anthropologues, tout en donnant la priorité aux études ethnographiques. Pour éviter l'ethnocentrisme, on inclura les travaux des chercheurs et chercheuses originaires de milieux "non-occidentaux".

Une expérience de l'auto ethnographie (exercice anthropologique pour étudier ses propres pratiques de l'apprentissage dans des conditions exceptionnelles) va compléter cet enseignement.

Compétences visées :

- Se familiariser avec des courants majeurs de l'anthropologie culturelle
- Comprendre la spécificité de l'anthropologie par rapport aux autres sciences sociales
- Maîtriser la lecture critique des ouvrages anthropologiques - une lecture mise en contexte
- Savoir produire une analyse auto-ethnographique de pratique d'apprentissage spécifique

Bibliographie indicative :

1. Aguilar Gil, Yasnaya Elena, 2022, Nous sans l'Etat, préface de Jules Falquet, trad. Amandine Semat, Toulouse, [Éditions Ici-bas](#).

2. Biao Xiang, 2019, “Le migrant en devenir : transformation sociale, émigration de travail et gouvernance dans le nord-est de la Chine.” dans Agier, Michel et Kobelinsky Carolina (eds) *Multitude migrante: monde commun: des anthropologues dans la cité*, Paris: PUF - Sciences humaines & sociales.
3. Bizeul, Daniel, 1999, “Faire avec les déconvenus. Une enquête en milieu nomade” dans [Sociétés contemporaines](#) 1-2 (n° 33-34)
4. Bohannan Laura, 1966, “ Shakespeare in the Bush” - https://www.naturalhistorymag.com/picks-from-the-past/12476/shakespeare-in-the-bush?fbclid=IwAR3eSH32sV_Nql9pF4FUyfYkNzkSA8dR6KnH-nbyO4-0LgOlVpDR6mjWLqU
5. Bouvier, Pierre, 2010, *Aimé Césaire, Frantz Fanon : Portraits De Décolonisés: Portraits de décolonisés*. Paris : Les Belles Lettres
6. Douglas, Mary, 1971, *De la souillure. Essai sur les notions et de tabou* , trad. Anne Guérin, Paris : Maspero,
7. Fanon, Frantz, [1952], 2015 *Peau noire, masques blancs*, Paris : Seuil
8. Favret Saada, Jeanne, 1977, *Les Mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le Bocage*. Paris, Gallimard, NRF
9. Gning, Ndèye Ndiagna, 2014, “De l’inconfort ethnographique à la question de l’éthique en sciences sociales.” dans *Journal des anthropologues*, n° 136-137, pp. 227-252.
10. King, Charles, 2022, *La Réinvention de l’humanité*. Trad : Odile Demange, Albin Michel
11. Kubica, Grażyna, 2020, Maria Czaplicka. *Gender, Shamanism, Race - An Anthropological Biography*, trans. Ben Koschalka, Lincoln : University of Nebraska Press
12. Larson, Frances, 2021, *Undreamed Shores : The Hidden Heroines of British Anthropology* , London: Granta.
13. Mauss, Marcel, 2012, *Essai sur le don : Forme et raison de l’échange dans les sociétés archaïques*. Introduction de Florence Weber, Paris : PUF.
14. Mead, Margaret, 1977, *Du givre sur les ronces - Autobiographie*. trad. Marie Matignon, Paris : Seuil.
15. Mukherjee, Prithwindra, 2000, *Sri Aurobindo*, Bruges : Desclée de Brouwer
16. Powdermaker, Hortense, 1997, “Hollywood, l’usine à rêves” trad. Dominique Pasquier, [Réseaux. Communication - Technologie - Société](#) n. 86 pp. 115-134 — https://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1997_num_15_86_3114
17. Puccio-Den Deborah, 2021, *Mafiacraft. An Ethnography of Deadly Silence*, Chicago: The University of Chicago Press
18. Seck, Abdourahmane, 2022, “L’Afrique peut-elle peser dans le débat international sur la migration ? Pistes autour de la teraanga ou de l’hospitalité” dans *African Sociological Review*, vol. 26.2

19. Wang Mingming, 2014, "To learn from the ancestors or to borrow from the foreigners: China's self-identity as a modern civilisation" in *Critical Anthropology*, (34,4)
http://www.shehui.pku.edu.cn/upload/editor/file/20171228/20171228134354_0299.pdf
20. Sayad Abdelmalek, 1999, *La double absence : Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*. Paris : Seuil.
21. Tokarska-Bakir, Joanna, 2008, *Légendes du sang. Pour une anthropologie de l'antisémitisme chrétien*, tr. Małgorzata Maliszewska, Paris: Albin Michel
22. Traweek, Sharon, 1988, *Beamtimes and Lifetimes. The World of High Energy Physicists*. Cambridge (MA) : Harvard University Press
23. Wagner, Izabela, 2014, "Works and Career Aspects of Ghetto Laboratories" *Re-searching Scientific Careers*, eds. Katarina Pripic, Inge van der Weijden, Nadia Ashuelova, *Social Studies of Science* by Russian Academy of Science and ESA RN STS. pp.:145-170.
24. Young, Michael 2004, *Malinowski: Odyssey of an Anthropologist, 1884–1920*, New Haven (CN): Yale University Press
- 25.

Modalités d'évaluation des connaissances :

Pour tous-toutes : commentaire de texte oral / écrit / PPT (courant ou fin du semestre) sur l'un des textes étudiés pendant le semestre.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Commentaire de texte à la fin du semestre sur l'un des textes étudiés pendant le semestre.

- Spécialité : Philosophie - Marie CUILLERAI –

Du *Gai savoir* au *Maître ignorant*

Premier semestre- 8 séances- 3 heures

Contenu

Le cours se propose de réfléchir quelques moments saillants d'une histoire du savoir, à la lumière des théories critiques contemporaines qui revendiquent des *savoirs situés* au prisme du genre (D. Haraway), ou de la géographie des épistémologies du Sud (Boa Santos de Sousa).

Pour examiner ces enjeux, Nietzsche représente un bon point de départ. Le *Gai savoir*, en particulier est en position liminale pour la philosophie contemporaine, car il dissocie le savoir de l'objectivité, pour rapporter la connaissance à une histoire des corps, des institutions, des rapports de force. Cette pensée dite du soupçon a marqué le philosophe Michel Foucault, qui dans la même veine critique en a modifié la teneur, sous le terme de « nœud savoir pouvoir ». Mais si savoir et pouvoir sont noués, comment penser l'entreprise critique ? Est-ce courir le risque d'un relativisme destructeur de tout universalisme ? Ou prendre le risque de l'égalité des intelligences, à la manière de J. Rancière ? Enlevant à la vérité « son voile » pour reprendre une expression de Nietzsche, les « maîtres du soupçon » n'ont pas seulement donné à l'erreur et à l'ignorance une puissance critique, ils ont ouvert la voie à une historicité des objets et des sujets du savoir. En lisant des extraits du *Gai savoir* (1882) on analysera ainsi le rapport entre savoir et pouvoir empruntant à M.

Foucault son hypothèse sur les nœuds savoir-pouvoir, mais aussi à J. Rancière et à son *Maître ignorant* J. Jacottot pour éclairer quelques enjeux sur les combats qui traversent les savoirs.

Compétences visées

Maîtrise de la lecture critique des textes F. Nietzsche, M. Foucault, J. Rancière ; initiation aux enjeux de la philosophie critique contemporaine.

Bibliographie indicative

F. Nietzsche, *Le Gai savoir*, [1885,1887] si possible la traduction de P. Klossowski, Union générale du livre, Club français du livre, 1958, réédité 1981, ou à défaut par exemple éditions Flammarion, trad. P. Wotling.

G. Deleuze, *Nietzsche*, PUF [1965], réédition 2006.

D. Haraway, « Situated knowledges. The science question in feminism and the privilege of partial perspective », *Feminist Studies*, 1988, (14): 575-599.

M. Foucault, *le Courage de la vérité. Cours au Collège de France, 1984*, Paris, Gallimard, Le Seuil, coll. « Hautes Études », 2009.

J. Rancière, *Le Maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, [1987] Coll. 10/18, 2004.

D. Chakrabarty, *Provincialiser l'Europe, la pensée postcoloniale et la différence historique*, [2000], Editions Amsterdam, 2009.

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : commentaire de texte, ou exposé oral (avec rendu écrit) sur l'un des textes étudiés pendant le semestre.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Commentaire de texte à la fin du semestre sur l'un des textes étudiés pendant le semestre.

UE3 : Citoyenneté, démocratie

Spécialité – Droit et politique – Héloïse NEZ –

Sociologie des pratiques démocratiques

Premier semestre (M1) – 8 séances – 3h

Contenu

Le cours propose des outils théoriques et méthodologiques pour analyser l'émergence et le développement de la démocratie participative et délibérative, depuis les revendications des mouvements sociaux des années 1960-70 jusqu'à l'institutionnalisation de procédures de participation à partir des années 1990. L'objectif est d'explorer une série d'outils conceptuels (participation, délibération, *empowerment*, politisation, savoirs citoyens, etc.) pour analyser les raisons, les modalités et les effets d'une participation accrue des populations dans une diversité de contextes (France, Espagne, Irlande, Canada, Brésil, etc.). Les cours prendront la forme de séminaires de discussions de textes et de travaux traitant d'expériences participatives variées au sein des institutions à différentes échelles, des mouvements sociaux, des partis politiques et des associations.

Compétences visées

Interroger les catégories à partir desquelles sont analysées les pratiques démocratiques.

Se repérer dans la diversité des expériences participatives, en mobilisant différentes grilles théoriques.

Saisir la mise à l'épreuve empirique des théories de la démocratie participative et délibérative, à partir de cas d'étude dans des contextes nationaux variés.

Bibliographie indicative

Les références mentionnées ici sont une sélection des travaux présentés et discutés pendant le cours. Un texte de référence et une bibliographie plus précise sera donnée à chaque séance en lien avec la thématique traitée.

Bacqué Marie-Hélène, Rey Henri et Sintomer Yves (dir.) (2005), *Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative*, Paris, La Découverte.

Bacqué Marie-Hélène et Biewener Carole (2013), *L'empowerment, une pratique émancipatrice*, Paris, La Découverte.

Blondiaux Loïc (2008), *Le nouvel esprit de la démocratie. Actualités de la démocratie participative*, Paris, Seuil.

Callon Michel, Lascoumes Pierre et Barthe Yannick (2001), *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil.

Carrel Marion (2013), *Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires*, Lyon, ENS Éditions.

Fung Archon et Wright Erik Olin (2003), *Deepening Democracy. Institutional Innovations in Empowered Participatory Governance*, London/New York, Verso.

Neveu Catherine (2011), « Démocratie participative et mouvements sociaux : entre domestication et ensauvagement ? », *Participations*, n° 1, p. 186-209.

Nez Héloïse (2022), *Démocratie réelle. L'héritage des Indignés espagnols*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant.

Nez Héloïse (2015), *Urbanisme : la parole citoyenne*, Lormont, Le bord de l'eau.

Polletta Francesca (2002), *Freedom is an Endless Meeting. Democracy in American Social Movements*, Chicago, The Chicago University Press.

Seguin Laura (2020), *Apprentissages de la citoyenneté. Expériences démocratiques et environnement*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Talpin Julien (2016), *Community Organizing. De l'émeute à l'alliance des classes populaires aux Etats-Unis*, Paris, Raisons d'agir.

Modalités d'évaluation des connaissances

Le cours nécessite une participation active des étudiant·es dans la préparation des séances et dans les discussions. L'évaluation du cours repose ainsi sur deux modalités : une préparation des discussions autour du texte de chaque séance et une synthèse individuelle à partir de l'ensemble des séances et des lectures sur une question posée au début du cours.

- Spécialité : Sociologie politique – Denis MERKLEN

Premier semestre- 12 séances - 2heures

Contenu

Une approche de la sociologie politique est proposée à partir de l'étude de quelques problèmes classiques propres à la relation des classes populaires à la démocratie. L'accent sera mis sur des questions telles que la révolte, la protestation, les mouvements sociaux, la « participation », et également la violence, le clientélisme, l'apathie, l'abstention. Des exemples et des cas concrets seront proposés à l'analyse, notamment à partir de la situation française et latino-américaine.

Cette année, nous visiterons des contributions de la sociologie aux questions suivantes :

- L'Etat et la démocratie.
- L'individualisme et la figure du citoyen, l'Etat et les libertés individuelles
- Le pouvoir
- Le conflit et la violence en démocratie

L'ouvrage suivant est de lecture fortement recommandée :

MERKLEN, Denis et TASSIN, Etienne : *La diagonale des conflits. Expériences de la démocratie en Argentine et en France*, Paris, Editions de l'IHEAL, 2018.

(disponible en bibliothèque et ici : <https://books.openedition.org/iheal/6144?lang=fr>)

Validation du cours :

La validation du cours suit les normes du contrôle continu. Chaque étudiant aura deux notes résultant de deux épreuves :

- 1) Commentaire critique d'un article décidé en cours (50% de la note)
- 2) Une épreuve sur table portant sur l'une question traitée en cours. Elle sera organisée à la fin du semestre (50% de la note). Si interdiction pour crise sanitaire, cet exercice sera proposé à distance.

Programme des lectures

Individualisme et citoyenneté

1. MURARD, Numa et TASSIN, Etienne : « La citoyenneté entre les frontières », in *L'homme et la société*, n° 160-61, 2006-2/3, pp. 17-36.
[HTTPS://WWW.CAIRN.INFO/REVUE-L-HOMME-ET-LA-SOCIETE-2006-2.HTM](https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2006-2.htm)
2. NEVEU, Catherine : « « *E pur si muove !* », ou comment saisir empiriquement les processus de citoyenneté, *Politix* n° 103, 2013, p. 205-222.
https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=POX_103_0205
3. BREAGHT, Martin : « A quoi ressemble l'espace public plébéien ? », in *Les cahiers sens public*, n° 15-16, juillet 2013, pp. 39-54.
[HTTPS://WWW.CAIRN.INFO/REVUE-CAHIERS-SENS-PUBLIC.HTM](https://www.cairn.info/revue-cahiers-sens-public.htm)
4. NEUMANN, Alexandre : « L'espace public oppositionnel : lorsque l'oïkos danse à l'agora », in *Les cahiers sens public*, n° 15-16, juillet 2013, pp. 55-68.
[HTTPS://WWW.CAIRN.INFO/REVUE-CAHIERS-SENS-PUBLIC.HTM](https://www.cairn.info/revue-cahiers-sens-public.htm)
5. MERKLEN, Denis : « Politicité : l'action et les conflits », « L'individu et le citoyen » et « Lorsque définir la politique c'est ignorer la politicité » in *Quartiers populaires, quartiers politiques*, Paris, La Dispute, 2009, pp. 265-295.
6. DUBET, François : « Propositions pour une syntaxe des sentiments de justice dans l'expérience de travail », *Revue française de sociologie*, Vol. 46, n° 3, 2005, pp. 495-528.
<http://www.rfs-revue.com/spip.php%3Farticle433&lang=fr.html>

Démocratie et république

7. NEZ, Héloïse : *Démocratie réelle. L'héritage des indignés espagnols*, Paris, Le Croquant, 2022.
8. RINESI, Eduardo : « La démocratie contre la république ? », in Merklen, D. et Tassin, E., *La diagonale des conflits*, Paris, Editions de l'IHEAL, 2018, pp. 25-38.

Violence et démocratie

9. LEIBOVICI, Martine : « Que manifeste la violence ? », in Merklen, D. et Tassin, E., *La diagonale des conflits*, Paris, Editions de l'IHEAL, 2018, pp. 109-128.
10. MERKLEN, Denis : « De la violence politique en démocratie », *Cités* n° 50, PUF, 2012, pp. 50-73.
11. TASSIN, Etienne : « Conflits au cœur du politique, violence au-delà ? in Merklen, D. et Tassin, E., *La diagonale des conflits*, Paris, Editions de l'IHEAL, 2018, pp. 129-145.
12. DUBET, François : « Coronavirus : Le confinement accroît la violence des 'petites inégalités' », Paris, *Le Monde*, 25 mars 2020. Disponible en ligne sur lemonde.fr

Bibliographie indicative

- ARENDET, Hannah : « Sur la violence » in *Du mensonge à la violence*, Paris, Calmann-Lévy/Pocket, 2000, pp. 105-187. (*Crises of Republic*, 1972).
- BOURDIEU, Pierre : *Sur l'État : cours au Collège de France, 1989-1992*, Paris, Raisons d'agir-Seuil, 2012.
- COMBES, Hélène et VOMMARO, Gabriel : *Sociologie du clientélisme*, Paris, La Découverte, 2015.
- DAHL, Robert : *Qui gouverne ?* Paris, Armand Colin, 1971 (*Who Governs ?*, 1961).
- DE IPOLA, Emilio y PORTANTIERO, Juan Carlos: “Lo nacional-popular y los populismos realmente existentes”, en De Ipola: *Investigaciones políticas*, Buenos Aires, Nueva Visión, 1989, pp. 21-36 (1981).
- DURKHEIM, Émile : *Leçons de sociologie*, Paris, PUF, 1950. 1^{re} édition, Istanbul 1947.
- FILLIEULE Olivier et TARTAKOWSKY, Danielle : *La manifestation*. Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- FRASER, Nancy : *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, Paris, La découverte, 2005.
- GROUX, Guy et PERNOT, Jean-Marie : *La grève*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- HOBBSBAWM, Eric J. : *Les bandits*, Paris, La découverte/Poche, 1999, 147 pages. 1^{ère} éd. Française 1972, 1^{ère} éd. Anglaise, 1969.
- HOBBSBAWM, Eric J. : *L'âge des extrêmes. Histoire du court XX^e siècle 1914 - 1991*, Paris, Complexe/Le Monde Diplomatique, 1999, 810 pages. 1^{ère} éd anglaise : 1994.
- HONNETH, Axel : *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000. 1^{ère} édition allemande, *Kampf um Anerkennung*, Frankfurt, 1992.
- LACLAU, Ernesto : *La raison populiste*, Paris, Le Seuil, 2008. First published in English, *On populist reason*, 2005.
- LENCLUD, Gérard : « Liens de pouvoir ou le clientélisme revisité », *Revue Terrain. Carnets du patrimoine ethnologique*, n° 21, Paris, ministère de la Culture et de la communication, octobre 1993.
- LUKES, Steven: *Power: A Radical View*, London, McMillan, 2005 (1974).
- MARX, Karl : *Sur la question juive*, Paris, La Fabrique, 2006 (*Zur Judenfrage*, Paris, 1844).
- MERKLEN, Denis : « De la violence politique en démocratie », *Cités* n° 50, PUF, 2012, pp. 50-73.
- MERKLEN, Denis et TASSIN, Etienne : *La diagonale des conflits. Expériences de la démocratie en Argentine et en France*, Paris, Editions de l'IHEAL, 2018.
- MURARD, Numa et TASSIN, Etienne : « La citoyenneté entre les frontières », in *L'homme et la société*, n° 160-61, 2006-2/3, pp. 17-36.
- NEZ, Héloïse : *Démocratie réelle. L'héritage des indignés espagnols*, Paris, Le Croquant, 2022.
- PECAUT, Daniel : *L'Ordre et la Violence : transformations socio-politiques de la Colombie de 1930 à 1953*, Paris, Éditions de l'E.H.E.S.S., 1987.
- PORTANTIERO, Juan Carlos: *La producción de un orden*, Buenos Aires, Nueva Visión, 1988.
- RANCIERE, Jacques : *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- ROSANVALLON, Pierre : *Le sacre du citoyen*, Paris, Gallimard, 1992.
- TASSIN, Etienne : *Un monde commun. Pour une cosmo-politique des conflits*, Paris, Seuil, 2003.

TASSIN, Etienne : « Condition migrante et citoyenneté cosmopolitique : des manières d'être soi et d'être au monde », *Dissensus*, Univ. De Liège, n° 1, 2008, pp. 2-19.

THOMPSON, Edward P. : *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Gallimard, 1998.

THOMPSON, Edward P.: *Costums in Commun: Studies in Traditional Popular Culture*, London, The Merlin Press, 1991.

TILLY, Charles : *La France conteste. De 1600 à nos jours*, Paris, Fayard, 1998.

TILLY, Charles : *Les révolutions européennes 1492-1992*, Paris, Seuil, 1993.

TOURAINÉ, Alain : *La parole et le sang. Politique et société en Amérique latine*, Paris, Edile Jacob, 1988.

WEBER, Max : *Le savant et le politique*, Paris, Union Générale d'Éditions – Trad. R Aron, 1963 (*Wissenschaft als Beruf et Politik als Beruf*, 1919).

UE 4 : Outils de la recherche

-Tronc commun : Langues

-Méthodologie de la recherche en sciences sociales- Claudia GIROLA

La démarche de terrain comme production de connaissance : observation, description ethnographique, posture du chercheur et réflexivité réciproque

Premier et deuxième semestre- 12 séances - 2h par semaine

Contenu

Ce cours cherche à transmettre cette partie « grise » de la production de connaissances dans les sciences sociales que sont les méthodes qualitatives et particulièrement la démarche ethnographique. Il s'agit de les présenter comme des tâches fondamentales pour la construction du rôle du chercheur et pour la production d'une connaissance « juste » du monde social. Nous partirons des soubassements épistémologiques afin d'avoir un support pour comprendre les différents « moments » d'une recherche qualitative. Nous présenterons le processus de construction de l'objet de connaissance depuis le choix du thème, en passant par la problématisation, la systématisation, le choix du contexte empirique et historique et la relativisation du cadre théorique initial. Nous aborderons également les différentes activités simultanées ou successives que le chercheur met en place lorsqu'il réalise une recherche ainsi que les différentes techniques, jamais neutres ni décontextualisées, impliquées (l'entretien, l'observation, le récit de vie, l'étude de cas, l'attention flottante, la réflexivité). Il s'agira de dépasser une représentation normative et objectiviste de la recherche où le chercheur s'efface derrière les faits qu'il décrit pour laisser place à une recherche où le chercheur en sciences sociales est présent, engagé, situé dans des réalités sociales, historiques, politiques, économiques et institutionnelles.

L'assiduité est obligatoire dans les douze séances pour le valider. En cas d'impossibilité à valider ce cours par contrôle continu, il est indispensable de contacter les enseignantes en début de semestre.

Compétences visées

Savoir identifier les supports épistémologiques des différentes méthodologies qualitatives (positivisme, naturalisme, théories compréhensives, interprétativiste, théories dualistes).

Être capable d'interroger critiquement les catégories de sens commun et théoriques qui orientent initialement le chercheur-e dans son choix de la thématique de recherche et dans son processus de problématisation (processus de dénaturalisation du réel).

Apprendre à élaborer et savoir appliquer les différents dispositifs de production de connaissance et techniques de la recherche ethnographique (délimitation du terrain, entrée et négociation du terrain, observation participante, description dense, conversation ethnographique, diverses modalités d'entretien, dialogue contradictoire terrain-concept).

Pendant le cours l'enseignant propose une bibliographie plus spécifique adaptée aux différents sujets traités et aux objets de recherche et problématiques abordés.

Beaud S., Weber F., *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, (1997), Paris, La Découverte, 2003.

Cefaï D. (dir), *L'Enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003

Fassin D. et Bensa A. (dir), *Les Politiques de l'enquête. Epreuves ethnographiques*, La Découverte, Paris, 2008

Piolat, A. (2002), *La recherche documentaire. Manuel à l'usage des étudiants, doctorants et jeunes chercheurs*, Solal Editeurs.

Schwartz, O., *L'empirisme irréductible*, postface de Nels Anderson, *Le Hobo*, Paris, Nathan, 1993.

Modalités d'évaluation :

Pour tous-toutes : rendu d'un dossier de recherche

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : rendu d'un dossier de recherche

Méthodes Quantitatives- Tronc commun- Béatrice DE GASQUET

1^{er} semestre, 6 séances de 2h le mardi après-midi

Contenu et objectifs visés :

Qui produit des statistiques, et pour quoi faire ? Comment évaluer la fiabilité des différents types de données quantitatives ? Qu'est-ce qui distingue les « statistiques » des sociologues des « chiffres » mobilisés par les entreprises, les journalistes, ou les militant·e·s ? L'objectif de ce cours est de proposer des bases de culture générale statistique, en développant la capacité à rechercher, lire et utiliser des données statistiques avec un regard critique.

Nous reviendrons sur les principales étapes de la production et du traitement des données quantitatives, et sur les différentes catégories de données quantitatives. À partir d'études de cas liés à vos spécialités de recherche, le cours est plus particulièrement attentif aux enjeux sociaux et politiques qui président à la production et aux usages des enquêtes quantitatives. Cet atelier est également conçu comme un atelier de méthodologie générale, où travailler également des compétences transversales en sociologie et en anthropologie (notamment : capacité à « décoder » des articles universitaires, et à les situer dans les champs académique et politique).

Un exercice pratique permet de s'initier à l'ouverture et au traitement d'une base de données issue d'un questionnaire sociologique. L'objectif final du semestre est de savoir lire de manière efficace et critique un article de sociologie quantitative portant sur le thème de votre mémoire principal, c'est-à-dire d'être en mesure d'en comprendre et d'en discuter les hypothèses, la méthodologie, la pertinence sociologique, et les principales conclusions. Deux séances seront plus spécifiquement consacrées à la compréhension d'articles mobilisant des techniques d'analyse multivariée (principalement analyse des correspondances multiples et régression).

Compétences visées

- Culture générale sur l'usage des statistiques en sociologie (rudiments d'épistémologie) ; connaissance du fonctionnement des grandes enquêtes de statistique publique en France ; savoir lire un article de sociologie quantitative ; savoir distinguer différents types de sources statistiques (questionnaire, source administrative, corpus de textes etc.).
- Outils statistiques : savoir manipuler une base de données sous Excel pour réaliser un tableau croisé (recodages, tableaux croisés, filtrage sur une sous-population) ; savoir lire les résultats d'un test statistique ; savoir lire une régression ; savoir lire une ACM.

Modalités d'évaluation

Pour tous·tes :

- 1) construction d'un tableau croisé à partir de la base de données d'une enquête de statistique publique (avec test du khi-deux)
- 2) rendu par étapes d'un compte-rendu critique d'un article de sociologie quantitative en lien avec le thème du mémoire de l'étudiant.e

Pour les étudiants·e·s dispensé·e·s d'assiduité : remise de deux exercices : 1) exercice de tableau croisé ; 2) compte-rendu de lecture d'un article de sociologie quantitative en lien avec le thème du mémoire de l'étudiant·e (texte à fixer au préalable avec l'enseignant·e).

Bibliographie

DESROSIERES, Alain (1993). *La politique des grands nombres : Histoire de la raison statistique*. La Découverte.

LEMERCIER, Claire et Claire ZALC (2008). *Méthodes quantitatives pour l'historien*. La Découverte (coll. Repères).

MARTIN, Olivier (2005). *L'analyse de données quantitatives*. Armand Colin (coll. 128 Sociologie).

SELZ, Marion et Florence MAILLOCHON (2009). *Le raisonnement statistique en sociologie*. Paris: Presses Universitaires de France (coll. Licence).

SINGLY (de), François (2005). *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Armand Colin (coll. 128).

UE 5 : Atelier mémoire et séminaire thématique

Spécialité : Atelier Mémoire – Adèle SUEUR et Philippe CHANIAL

Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu :

Atelier dans lequel on travaille à partir du matériel de recherche des mémoires des étudiants-es.

Compétences visées

Savoir expliciter le choix du sujet de recherche et les sources d'inspiration (lectures, expériences, autoanalyse des pré-notions).

Être capable de formuler une interrogation (ou hypothèse) ou une problématique de cette interrogation.

Savoir établir un état de l'art de la thématique et problématique à explorer qui ne soit pas une superposition d'auteurs. Être capable d'établir une bibliographie raisonnée.

Savoir repérer les matériaux et sources d'information et de problématisation qui constitue la recherche.

Savoir délimiter le terrain et/ou le corpus théorique.

Savoir évaluer les conditions des possibilités de la recherche. Être capable de mobiliser des différentes méthodologies de recherche (démarche ethnographique, entretien, élaboration critique d'un questionnaire...).

Savoir exposer et affronter une discussion contradictoire sur la recherche.

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : rédaction d'un dossier et exposés pendant l'atelier.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : rédaction d'un dossier

- Spécialité : Séminaire Thématique –

Responsabilité pédagogique : Marie CUILLERAI

Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Notre formation prendra cette année l'occasion du séminaire thématique pour construire une procédure expérimentale de choix du thème dès la première semaine de rentrée. Le but de ces séminaires est d'organiser un apprentissage de la recherche par la recherche en rassemblant les enseignants du Master et les étudiants des deux niveaux. Ce sont des séances hebdomadaires de 3 heures. Le séminaire est l'occasion d'offrir une perspective sur la recherche contemporaine en Sciences Humaines et Sociales. L'horizon de nos réflexions est l'émancipation, et nous choisirons plus spécifiquement ensemble, le thème qui permettra d'inviter chercheurs, acteurs de la société civile que nous pourrions inviter au cours de premier semestre.

Compétences visées

Acquérir une vision des approches contemporaines du thème retenu par les sciences humaines et sociales.

Savoir rédiger une synthèse de débats en construisant une problématique à partir d'articles et d'interventions

Préparer une intervention orale ou une participation/une animation de rencontres Universitaires.

Être en capacité d'articuler les critiques d'une thématique de manière interdisciplinaire, en la reliant avec les autres domaines des enseignements sur le politique.

Utiliser les savoirs thématiques dans ses propres travaux de recherche

Modalité d'évaluation

La validation du séminaire consiste en un travail personnel, rédigé à partir des conférences ou interventions suivies. Chaque séance commence à 16h par une heure avec Marie Cuilleraï. Cette heure est conçue comme un « working progress » de réflexion collective, portant sur la séance précédente. L'objectif est de se réapproprier argumentaires et

informations, entendus afin d'organiser une réflexion sur le cheminement en cours et mettre en perspective la démarche de chacun avec la recherche collective.

Deuxième semestre

UE 1 : Logique de la politique

- Tronc commun : Épistémologie – Dominique VIDAL avec la participation des enseignants-es des autres Masters

Deuxième semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

Ce cours se donne pour objectif de présenter plusieurs grandes questions d'épistémologie des sciences sociales à l'ensemble des étudiants du Master. Il se décompose en deux parties. La première, de sept séances, s'organisera autour des thèmes suivants : (1) La scientificité des sciences sociales ; (2) L'engagement du chercheur ; (3) La comparaison en sciences sociales et (4) Les sciences sociales face aux développements récents des sciences cognitives et de la biologie. La seconde partie, de cinq séances, consistera en une présentation des enjeux épistémologiques spécifiques aux cinq spécialités du Master sous la forme de séances assurées par un ou une représentant.e de chacune de ces spécialités.

Compétences visées : acquisitions des discussions essentielles de l'épistémologie de sciences sociales.

Modalité d'évaluation :

Dossier thématique à remettre

Bibliographie indicative :

Bachelard, Gaston, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1938.

Becker, Howard, « Whose side are we on ? », *Social Problems*, 14, Winter, 1967, pp. 239-247.

Berthelot, Jean-Michel, (ed.), *Épistémologie des sciences sociales*, Paris, PUF, 2001.

Bourdieu, Pierre, Chamboredon (Jean-Claude), Passeron (Jean-Claude), *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.

Fassin, Didier, Bensa, Alban, (eds.), *Les politiques de l'enquête*, Paris, La Découverte, 2008.

Lahire, Bernard (ed.), *À quoi sert la sociologie ?* Paris, La Découverte, 2002.

Revue *Esprit*, Dossier « Pour comprendre la pensée postcoloniale », décembre 2006.

Passeron, Jean-Claude, *Le raisonnement sociologique. L'espace non poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan, 1991.

Martuccelli, Danilo, *La consistance du social. Une sociologie pour la modernité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005. Revue *Raisons politiques*, Dossier « Usages politiques de l'anthropologie », 22, 2006.

-Spécialité : Science politique - Marie CUILLERAI

Généalogie du sujet économique.

Deuxième semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

Le cours introduit une perspective philosophique sur la naissance de la science économique au XVIIIe siècle. Il suit le fil conducteur d'une histoire de la naissance de l'économie problématisée par M. Foucault comme science de régulation du vivant, à partir des physiocrates et des conceptions libérales de la physique sociale. Foucault marque une différence cruciale entre le libéralisme économique tel qu'il s'est pensé à partir des mercantilistes, et les néolibéralismes thématiques par les écoles autrichienne et nord-américaine au XXe siècle. L'enjeu de cette nouveauté repose sur des conceptions opposées du rapport de l'homme à lui-même et aux autres, à la nature, au milieu, vivant, aux mesures, et à la rationalité. Comment apparaît dans l'histoire occidentale un sujet d'intérêt, comment le situer vis à vis du sujet de souverain qu'est le citoyen dans une société démocratique ; dans quelle mesure la société civile peut-elle être conceptualisée comme un « sujet de l'histoire », ; recoupe-t-elle la notion de population, et comment peuvent-elles être gouvernées ? Autant de questions qui peuvent se rassembler en une : quelle est la singularité foucauldienne de la critique-de l'économie politique ? Pour répondre à cette question, nous chercherons à mettre en évidence une genèse du sujet de l'économie en nous appuyant sur les hypothèses développées dans les 3 cours au Collège de France entre 1976 et 1979.

Compétences visées

Acquérir une culture générale quant aux approches des relations entre philosophie politique et science économique par les sciences sociales.

Problématiser la discursivité de concepts que se partagent l'économie et la politique, sujet, droit, équité, échange souveraineté, gouvernement, société, population, etc. Utiliser les savoirs sur dans ses propres travaux de recherche

Bibliographie indicative

Foucault, Michel, *Les Mots et les choses*, (Tel, Gallimard), et les 3 cours au Collège de France, de 1975 à 1979, *Il faut défendre la société ; Sécurité, Territoire, Population ; Naissance de la biopolitique*, Éditions Gallimard-Seuil. Des extraits des livres ou articles des - *Dits et Écrits* seront distribués au début du séminaire.

B. Stiegler, « *Il faut s'adapter* » : *Sur un nouvel impératif politique*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2019

Paltrinieri L. Laval C., *Marx et Foucault*, La Découverte, 2017.

Silvia Federici *Le Capital et le genre*. C. Delphy, *L'ennemi principal I. Introduction*

Gayle Rubin *L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre* <https://journals.openedition.org/cedref/171>. 3 Chapitres Marx, Engel, La Parenté

Paola Tabet *La banalité de l'échange. Entretien*

Gaile Peterson *Grossesse et prostitution. Les femmes sous la tutelle de l'Etat, Raisons politiques*, 2003/3 (n°11) pp 97-116

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : rédaction d'un dossier

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : rédaction d'un dossier

Généalogie du sujet économique.

UE 2 : Esthétique, éthique

-Art et Société- Pauline VERMEREN

Le paradoxe démocratique : domination et émancipation

Second semestre. 12 séances – 2 heures

Contenu :

Ce cours propose de travailler l'idée du paradoxe démocratique suite au constat d'inégalités et d'injustices politiques et sociales auxquelles sont soumis une grande partie des citoyen.n.e.s qui ne se reconnaissent plus dans le projet démocratique (qui se veut pour tou.t.e.s et qui pourtant exclut). Il s'agit de réfléchir au lien entre démocratie, domination et émancipation et de voir en quoi l'idée de la démocratie se heurte à un projet politique révolutionnaire de transformation du pouvoir et de la société. Ce cours pourra s'appuyer sur des supports variés (livres de fiction, films, performances, œuvres d'art, etc.) et permettra de réfléchir au lien entre culture, politique et démocratie.

Bibliographie indicative :

Rancière, Jacques, *La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005.

Fraisse, Geneviève, *Muse de la raison*, Gallimard, 1989.

Mouffe, Chantal, *Le paradoxe démocratique*, ENSBA, 2000.

Balibar, Etienne, *Les frontières de la démocratie*, La Découverte, 2013.

Fassin, Éric, *Démocratie précaire. Chroniques de la déraison d'État*, La Découverte, 2012.

Tassin, Etienne, *Le maléfice de la vie à plusieurs*, 2012.

Modalité d'évaluation :

Pour tou.t.e.s : Commentaire de texte à préparer pour chaque séance + exercice de répondant.e.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Commentaire de texte à la fin du semestre sur l'un des textes étudiés pendant le semestre.

UE 3 : Globalisation, relations internationales

-Spécialité Relations Internationales – Alexis de Saint-Ours

Introduction à l'écologie et à la philosophie environnementale

Deuxième semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

La crise environnementale est l'événement majeur de notre présent. Loin de se réduire au seul changement climatique, l'anthropocène revêt des figures multiples : pollution généralisée de l'air, des eaux et des sols, effondrement inédit de la biodiversité, anthropisation et perturbation de l'ensemble des cycles naturels. L'objectif de ce cours est d'abord d'introduire aux dimensions objectivables du désastre. Dans un deuxième temps, nous nous emploierons à lire ensemble un certain nombre de textes qui cherchent à penser les multiples racines mais aussi les effets - aussi

bien sur notre humanité que sur nos rapports aux autres terrestres - de la catastrophe contemporaine.

Compétences visées

- Présentation des débats contemporains sur l'écologie et l'environnement.
- Lecture de textes de David Abram, Glenn Albrecht, Deborah Bird Rose, Barbara Glowczewski, Gorz, Donna Haraway, Illich, Imanishi, Leopold, Margulis, Carolyn Merchant, Muir, Næss, Plumwood, Starhawk, Gary Snyder, Thoreau, Uexküll, Thom Van Dooren, Robin Wall Kimmerer.

Bibliographie indicative

Abram, David

Comment la terre s'est tue, traduit de l'anglais par Isabelle Stengers et Didier Demorcy, Paris : Éditions La Découverte, 2013 (1996).

Albrecht, Glenn

Les émotions de la terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde, traduit de l'anglais par Corinne Smith, Paris : Les liens qui libèrent, 2020 (2019).

Berque, Augustin

Le sauvage et l'artifice. Les Japonais devant la nature, Paris : Gallimard, 1986.

Bird Rose, Deborah

Le rêve du chien sauvage, Paris : Les Empêcheurs de penser en rond, Éditions la Découverte, 2020 (2011).

Bird Rose, Deborah et Robin Libby

Vers des humanités écologiques, Traduit de l'anglais par Marin Schaffner, Marseille : Wildproject, 2019.

Boni, Stefano

Homo confort, traduit de l'italien par Serge Milan, Paris : L'Échappée, 2022 (2019).

Bourg, Dominique

Une nouvelle terre. Pour une autre relation au monde, Paris : Desclée de Brouwer, 2018.

Bourguignon, Lydia et Claude

Manifeste pour une agriculture durable, Arles : Actes Sud, 2017.

Boutaud, Aurélien et Natacha Gondran

Les limites planétaires, Paris : Éditions la Découverte, 2020.

Carson, Rachel,

Printemps silencieux, Paris : Wildproject, 2019 (1962).

Dalsuet, Anne

Philosophie et Écologie, Paris : Gallimard, 2010.

Demoule, Jean-Paul

Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire : quand on inventa l'agriculture, la guerre et les chefs, Paris : Fayard, 2017.

Descola, Philippe

Par-delà nature et culture, Paris : Gallimard, 2005.

Escobar, Arturo

Sentir-Penser avec la Terre, Paris : Seuil, 2018(2014).

Gemenne, François et Rankovic, Aleksandar

- Atlas de l'anthropocène*, Paris : Presses de Sciences Po, 2019.
- Glowczewski, Barbara
Réveiller les esprits de la terre, Bellevaux : Éditions Dehors, 2021
- Gorz, André
Écologie et politique, Paris : Flammarion, 2018 (1975).
Écologie et liberté, Paris : Flammarion, 2018 (1977).
- Grothendieck, Alexandre
« Allons-nous continuer la recherche scientifique », Conférence CERN, 1972.
- Hache, Émilie
Ce à quoi nous tenons, Paris : La découverte, 2011.
- Harraway, Donna
Vivre avec le trouble, traduit de l'anglais par Vivien Garcia, Vaulx-en-Velin : Éditions des mondes à faire, 2020 (2016).
- Henry, Michel
La barbarie, Paris : Presses Universitaires de France, 2014 (1987).
- Illich, Ivan
La convivialité, Paris : Seuil 2021 (1973).
Némésis médical. L'expropriation de la santé. Paris : Seuil 1974.
- Imanishi Kinji,
Comment la nature fait science, traduit du japonais par Augustin Berque, Marseille : Wildproject, 2022 (1990).
- Larrère, Catherine et Raphaël
Du bon usage de la nature, Paris : Flammarion, 2009.
- Latouche, Serge
Comment réenchanter le monde. La décroissance et le sacré, Paris : Rivages, 2019.
- Leopold, Aldo
Almanach d'un comté des sables, Paris : Aubier, 1995 (1949).
- Magny, Michel
Aux racines de l'anthropocène. Une crise écologique reflet d'une crise de l'homme, Lormont : Éditions Le bord de l'eau, 2019.
- Margulis Lynn et Dorion Sagan
4 milliards d'années de symbiose terrestre, Marseille : Wildproject, 2022 (1987).
- Maris, Virginie
La part sauvage du monde, Paris : Seuil, 2018.
- Merchant, Carolyn
La mort de la nature. Les femmes, l'écologie et la révolution scientifique, Marseille : Wildproject, 2019 (1962).
Monsaingeon, Baptiste,
Homo Detritus, Paris : Seuil 2017.
- Muir, John
Quinze cents kilomètres à pied à travers l'Amérique profonde, Paris : Corti, 2006 (1916).
- Næss, Arne,
Une écosophie pour la vie, Paris : Seuil, 2017 (1973-2008).
- Pelluchon, Corinne
Réparons le monde, Paris : Payot et Rivages, 2020 (2012).

Plumwood, Val

Réanimer la nature, Paris : PUF, 2020 (2009).

Dans l'œil du crocodile. L'humanité comme proie, traduit de l'anglais par Pierre Madelin, Marseille : Wildproject, 2021.

Rain Crowe, Thomas

Ma vie dans les Appalaches, Paris : Libella, 2013 (2005).

Rosa, Hartmut

Rendre le monde indisponible, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris : Éditions La Découverte, 2020 (2018).

Remaud, Olivier

Quand les montagnes dansent, Arles : Actes Sud, 2023.

Starhawk,

Quel monde voulons-nous ? Paris : Cambourakis, 2019.

Stengers, Isabelle (dialogue avec Marin Schaffner)

Résister au désastre, Paris : Wildproject, 2019.

Thoreau, Henry D.

Journal, sélection de Michel Granger, traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice Matthieussent, Marseille : Le Mot et le Reste, 2014 (1837-1861).

Tordjman, Hélène

La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande. Paris : La Découverte, 2021.

Van Dooren, Thom

En plein vol. Vivre et mourir au seuil de l'extinction, Marseille : Wildproject, 2021 (2014).

von Uexküll, Jakob

Milieu animal et milieu humain, Paris : Rivages, 2010 (1934).

Wall Kimmerer, Robin

Tresser les herbes sacrées, traduit de l'anglais (États-Unis) par Véronique Minder, Vanves : Le Lotus et l'éléphant, 2021 (2013).

White, Lynn T. Jr.

Les racines historiques de notre crise écologique, Paris : PUF, 2019 (1967)

Zask, Joëlle,

Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique. Paris : Premier Parallèle, 2019.

Films, documentaires, revues, manuel.

Les pensées de l'écologie, Marseille, Wildproject, 2021.

Arte, *Série Dezoom*

Erlingsson, Benedikt, *Woman at war*

Riedelsheimer, Thomas, *Rivers Tide*.

Sauper, Hubert, *Le cauchemar de Darwin*

Survivre ...et vivre

Reporterre

- Spécialité : Enseignement de mobilité

Les étudiants-es doivent suivre un enseignement de mobilité (cours ou séminaire) validé par l'enseignant-e de ce cours ou séminaire. Ils-elles ont la possibilité de choisir le cours ou séminaire adaptés à leur projet de recherche, dans l'institution de leur choix et avec l'enseignant-e de leur choix sous réserve qu'il s'agisse d'un établissement d'enseignement supérieur ou d'un organisme de recherche reconnu, et d'un enseignant-e ou chercheur-e de cet établissement acceptant d'accueillir l'étudiant-e et de valider sa participation par un document à transmettre aux responsables du Master. Ils-elles peuvent aussi choisir un cours dans l'ensemble des cours proposés par l'Université Paris Cité ou parmi ceux qui sont dispensés par les enseignants-es membres des autres laboratoires ou orientations du département de Sciences sociales (URMIS, MIRA, Master Politiques culturelles ou Sociologie clinique, CEDREF).

Divers cours sont accessibles au département de philosophie de l'Université Paris 8 – Saint-Denis ainsi qu'à l'EHESS.

Voir Claudia Girola pour accord.

UE 4 : Formation à/ par la recherche interdisciplinaire

-Spécialité : Atelier Lecture de textes – Claudia GIROLA

Deuxième semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

Les séances de cet atelier sont consacrées à la lecture critique d'un texte proposé par un enseignant-e chercheur-e invité-e ou créateur (cinéaste, littéraire) et dans la mesure du possible en sa présence. Il s'agit d'étudier ces textes de très près dans leurs procédures argumentatives, narratives, historiques, démonstratives et réflexives et aussi examiner la teneur d'ensemble, mais toujours dans l'idée d'engager un processus de lecture lié à l'examen des procédures d'écriture.

Compétences visées

- Reconnaître les procédures argumentatives, narratives ou démonstratives d'un texte académique.
- Savoir s'engager dans un processus de lecture de textes anthropologique, philosophique, sociologique, géographiques, psychologiques, cinématographiques lié à l'examen des procédures d'écriture.
- Savoir discuter les thèses défendues, leurs implications, leurs objectifs.
- Développer un regard critique sur la manière dont on lit et savoir exposer cette expérience de lecture.

Bibliographie indicative

Cet atelier a pour objet de proposer aux étudiants-es une étude des ouvrages contemporains de la philosophie politique, et des sciences sociales. Le principe est de proposer chaque année des ouvrages et/ou articles et d'en faire une lecture suivie et critique avec la présence des auteurs. Cet atelier se veut interactif : il est un lieu d'échanges et de discussions sur la compréhension et l'écriture des textes. Bibliographie distribuée en cours.

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes et les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : A partir d'au moins deux ou trois textes étudiés au cours de l'atelier les étudiants-es doivent écrire un texte en expliquant et analysant les apports conceptuels, de contenu, méthodologique, d'expression pour la construction de leurs mémoires.

3. Enseignements de la deuxième année de Master

Premier semestre

- *Six enseignements :*

Citoyenneté et action politique (Guillaume **le Blanc**)

Théorie de l'État - *L'État, théories et pratiques* (Vincent **Gay**)

Sociologie de l'individuation- (Philippe **Chanial**)

Théories du pouvoir (Marie **Cuillerai**)

Ecriture et politique (Eric **Dufour**)

Sociologie du conflit (Héloïse Nez)

- *Un séminaire thématique, commun avec les M1* (Marie **Cuillerai**).

- Ce séminaire de recherche consiste en un travail sur un thème. Voir Master 1

- *Un atelier mémoire* (Marie **Cuillerai** et Vincent **Gay**)

- *Un cours de langues*

Deuxième semestre

- *Trois enseignements :*

Cosmopolitiques (Pauline Vermeren)

Relations internationales (Alexis de Saint-Ours)

Classes sociales et mouvements sociaux (Denis Merklen)

- *Un atelier lecture de textes* (Vincent Gay)

- *Un enseignement de mobilité* [Cf. plus haut, point 2]

Voir Marie Cuillerai pour accord.

4. Descriptif des cours proposés en deuxième année de Master

Premier semestre

UE 1. Formes du politique

Citoyenneté et action politique – Guillaume LE BLANC

Nations et nationalismes philosophiques

Premier semestre- 12 séances de 2 heures

Contenu

Ce séminaire souhaite explorer la fabrication des nations modernes et réfléchir sur l'émergence de la souveraineté politique et des frontières qui la rendent possible. Pourquoi une nation se considère-t-elle comme dotée d'une mission ? Nous nous appuyerons sur un séminaire inédit de Jacques Derrida intitulé « Nationalités et nationalismes philosophiques » pour nous rendre attentif au thème de l'élection nationale et creuser, avec Derrida, les figures des altérités dissemblables que le thème de l'appartenance à la nation induit. Qu'est-ce qui fait que certaines nations se considèrent comme élues ? En quel sens cette élection conditionne-t-elle la possibilité de la colonisation ? En quel sens la fabrique de la nation peut-elle dès lors être mise en rapport avec un type de discours que l'Occident a tenu sur lui-même et sur les autres ? Aussi, est-il possible de renverser un tel regard et de regarder l'Occident depuis ses autres ? Les séminaires et livres de Derrida serviront de point d'appui à la réflexion ainsi que toute une littérature postcoloniale.

Compétences visées :

Lecture des textes philosophiques. Apprentissage de la méthode de commentaire.

Indications bibliographiques :

Jacques Derrida, *Voyous*, Galilée, 2003

Jacques Derrida, *La bête et le souverain*, 2001-2002 (tome I), 2002-2003 (tome II), Galilée, 2008

Etienne Balibar, *Immanuel Wallerstein, Race, nation, classe : les identités ambiguës*, La Découverte, 2018

Michel Foucault, « *Il faut défendre la société* », *Cours au Collège de France*, 1976, Seuil/Gallimard, 1997.

Edward Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*, Seuil, 2005

Achille Mbembe, *Critique de la raison nègre*, La Découverte, 2013

Dipesch Chakrabarty, *Provincialiser l'Europe, Paris, Amsterdam*, 2001

Qu'est-ce qu'un féminisme philosophique aujourd'hui ? Lecture comparée de Judith Butler et de Nancy Fraser.

Modalités de contrôle des connaissances :

Lecture des textes de philosophiques. Apprentissage de la méthode de commentaire.

Pour tous-toutes et les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : compte-rendu sur l'un des textes étudiés

-Théories de l'Etat - Vincent GAY-

L'État, théories et pratiques

Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

La question de l'État a donné lieu à de multiples études en sciences sociales, les unes d'orientation plus théorique visant à penser la nature et la fonction de l'État et ses évolutions, en lien avec le développement du capitalisme et des sociétés modernes, les autres ayant plus recours à des approches empiriques afin d'analyser les pratiques de l'État.

Cet enseignement donnera à voir ces deux approches.

D'une part à travers la façon dont la question de l'État a été abordée par de nombreux sociologues – tant concernant sa genèse que ses formes contemporaines ; et en étudiant la façon dont certains phénomènes contemporains (l'immigration, la politique de la ville, les aides aux plus démunis...) sont des portes d'entrée nécessaires pour produire une sociologie de l'Etat.

Une seconde approche touchera à la théorie politique et en particulier à la façon dont le marxisme s'est emparé de la question de l'Etat, qu'il s'agit d'étudier à partir d'expériences historiques et des débats auxquels les événements révolutionnaires ont donné lieu aux 19^{ème} et 20^{ème} siècle. Cela donnera lieu à des échanges sur la façon dont certaines pensées contemporaines de l'émancipation interrogent la question de l'Etat, soit pour s'en distancier, soit pour inviter à l'investir.

Compétences

Acquérir une culture générale quant aux approches de l'Etat par les sciences sociales.

Être en capacité d'articuler les théories de l'Etat et les approches sociologiques de l'Etat avec les autres domaines des enseignements sur le politique.

Utiliser les savoirs sur l'Etat dans ses propres travaux de recherche.

Une bibliographie sera distribuée lors de la 1^{ère} séance.

Modalités de contrôle des connaissances :

Pour tous -toutes : rédaction d'un dossier + oral

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : rédaction d'un dossier

UE 2. Sociologie du pouvoir-

Sociologie de l'individuation- Philippe CHANIAL

Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

On n'est pas — on ne naît pas — sujet tout seul, mais à travers ces multiples relations qui nous font — mais aussi parfois nous défont. Ce cours se propose d'interroger une telle conception relationnelle de l'identité dans le cadre d'une anthropologie de la vulnérabilité. Il présentera et discutera notamment trois cadres théoriques majeurs : les théories de la reconnaissance, du *care* et

le paradigme du don. Il en esquissera des prolongements thématiques et empiriques dans les domaines de la protection sociale, de la relation de soin, de l'hospitalité et de notre relation à la nature et autres « non-humains ».

Bibliographie indicative :

- Chaniel Ph., *Nos généreuses réciprocitys. Tisser le monde commun*, Actes Sud, 2022.
Caillé A., *Anthropologie du don*, La découverte, 2007 ;
– *La quête de reconnaissance, nouveau phénomène social total*, La Découverte/MAUSS,
Honneth A., *La lutte pour la reconnaissance*, Le Cerf, Paris, 2000 ;
– *La réification*, Gallimard, 2007.
Tronto J., *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, La Découverte, Paris, 2009.
Henaff M., *Le prix de la vérité*, Le Seuil, Paris, 2002.
Marie Garrau, *Politiques de la vulnérabilité*, CNRS édition, 2018.
Judith Butler, *Le récit de soi*, PUF, 2007. Premier semestre- 12 séances-2 heures.

Compétences visées

- Se repérer dans le corpus des œuvres contemporaines en théorie sociale
- Maîtriser certains concepts fondamentaux de ce corpus et les enjeux des conflits de paradigmes qui s'y manifestent
- Comprendre les articulations, tensions et dialogues entre sociologie, anthropologie et philosophie
- Savoir traduire et mobiliser des concepts abstraits pour interroger des questions et terrains empiriques.

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes et les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : examen terminal

-Théorie du pouvoir - Marie CUILLERAI

Dépérissement de l'Etat-Inventions du politique

Premier semestre- 8 séances- 3 heures

Contenu

La philosophie politique classique a pensé le pouvoir à travers la question de l'Etat suscitant la méfiance des premiers anthropologues critiques de l'évolutionnisme et de l'ethnocentrisme des représentations de l'archaïque. Anarchisme, communisme, ensauvagement démocratique, ou dés-institution des appareils d'Etat ont ainsi scandé des positions critiques, de La Boétie à Marx de Reclus à Clastres, de Deleuze à de Castro, en passant par Lyotard, Spivak, Scott, etc. Une pluralité pourtant considérée depuis une provincialisation ou un reversement axial de ce que la tradition politique a retenu comme le Contr'un (Même vs Différences Sud-global vs Nord, Occidental vs Altermondes, stato-centrique rhizomiques, etc.), L'objet de ce séminaire de recherche par la recherche, n'est pas de rendre compte de l'histoire récente des relations entre savoir « mineurs » ou contre-savoirs et hégémonie, mais d'identifier les régimes du politique qui se dégagent des perspectives alternatives à l'obsession de l'Etat.

Compétences visées

Diagnostiquer une actualité, développer une problématique. Construire un corpus ou une archive considérée depuis une problématisation du pouvoir à partir de l'hétérogène. Sans prétention à l'exhaustivité, le corpus retenu s'organise selon un axe qui va de l'approche conceptuelle à l'approche pratique et se concentre sur des perspectives contemporaines.

Bibliographie indicative

Le corpus sera discuté en début de séminaire et co-construit avec les étudiants. Une brochure de travail avec méthodologie de l'exposé oral sera distribuée. (Bases des débats actuels P. Clastres, *La Société contre l'Etat*, G. Deleuze et F. Guattari, *Mille Plateaux* ; G.C. Spivak, *Les Subalternes peuvent-elles parler ?* V. de Castro, *Métaphysique cannibale*

Modalité d'évaluation

Travail en équipe et exposé oral pour toutes et tous dans le courant du semestre.

UE 3. Esthétique et politique. Éric DUFOUR

Écriture et politique

Social et cinéma

Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

1. Le cours commence par rappeler ce qu'est le social et comment le social apparaît comme réalité et comme concept, au XIXe siècle, à l'aune de Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, et en illustrant les déterminations successives ou les niveaux du social avec des exemples cinématographiques.
2. Puis il propose une histoire du cinéma social, depuis le cinéma soviétique des années 1920 jusqu'à aujourd'hui, montrant comment le cinéma social constitue un genre cinématographique particulier.
3. Enfin, à partir de la question essentielle de la réception, il distingue le cinéma social de l'interprétation sociale ou de la lecture sociale du cinéma, c'est-à-dire des films, en montrant comment des films qui se revendiquent comme relevant du cinéma social peuvent en vérité relever d'un social complètement décoratif, alors que des films qui ne se prétendent pas sociaux se révèlent quand on les analyse posséder un sous-texte social très riche.

Compétences visées

Renforcer la rigueur du raisonnement, maîtriser les notions fondamentales tout autant en histoire qu'en philosophie politique, et, enfin, faire une analyse cinématographique et plus précisément une analyse de séquence.

Bibliographie indicative

G.W. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, trad. fr. J.F. Kervégan, Paris, PUF, 2013

Éric Dufour, « Usage et expérience du film », *Mise au point* [En ligne], 8 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2016, consulté le 23 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/map/2104> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/map.2104>

Éric Dufour, « La question sociale dans *Stella Dallas* (K. Vidor, 1937) », *Mise au point* [En ligne], 15 | 2022, mis en ligne le 15 mars 2022, consulté le 23 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/map/5870> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/map.5870>
Éric Dufour, *La Valeur des films*, Paris, A. Colin, 2015
Éric Dufour, *Qu'est-ce que la critique sociale ?*, Paris, Hermann, 2023

Modalité d'évaluation :

Pour tous-toutes : rédaction d'un dossier

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : rédaction d'un dossier

UE3. Esthétique et politique

Spécialité – Sociologie du conflit – Héloïse NEZ

Troisième semestre (M2) – 8 séances – 3h

Contenu

Ce cours propose des outils théoriques et méthodologiques pour analyser la place du conflit dans les sociétés contemporaines. L'objectif est de questionner et d'illustrer les différents cadres d'interprétation des conflits sociaux sur des objets et des enjeux variés. On interrogera les catégories utilisées (conflits, mobilisations, mouvements sociaux, émeutes, etc.), les approches historiques des mobilisations et celles d'événements en cours, ainsi que différents angles d'analyse (rapports sociaux, dimension spatiale et territoriale, place des émotions, etc.). À partir d'états de la question et de la mobilisation de recherches récentes, les cours prendront la forme de séminaires de discussions de textes et de travaux traitant des temporalités, des transformations, des échelles et des effets des situations de conflits dans différents contextes nationaux.

Compétences visées

Interroger les catégories utilisées en sociologie pour qualifier et analyser les conflits.

Connaître et questionner différentes approches théoriques et méthodologiques pour appréhender les mobilisations passées et en cours.

Analyser les situations de conflits à partir de leurs temporalités, de leurs échelles et de leurs effets.

Bibliographie indicative

Les références mentionnées ici sont générales, un texte de référence et une bibliographie plus précise sera donnée à chaque séance en lien avec la thématique traitée.

Agrikoliansky Éric, Sommier Isabelle, Fillieule Olivier (dir.) (2010), *Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines*, Paris, La Découverte.

Bulle Sylvaine et Tarragoni Federico (2021), *Sociologie du conflit*, Paris, Armand Colin.

Fillieule Olivier, Mathieu Lilian et Péchu Cécile (dir.) (2020), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po.

Neveu Érik (2019), *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte.

Tilly Charles et Tarrow Sidney (2008), *Politique(s) du conflit. De la grève à la révolution*, Paris, Presses de la FNSP.

Revue : *Social Movement Studies, Mobilization, Cultures et conflits, Participations*.

Modalités d'évaluation des connaissances

Le cours nécessite une participation active des étudiant·es dans la préparation des séances et dans les discussions. L'évaluation du cours repose ainsi sur deux modalités : une préparation des discussions autour du texte de chaque séance et une synthèse individuelle à partir de l'ensemble des séances et des lectures sur une question posée au début du cours.

UE 4. Formation à/par la recherche

-Séminaire thématique - Responsabilité pédagogique : Marie CUILLERAI

Voir Master 1

-Langues

UE 5. Formation à/par la recherche

Atelier mémoire- Marie CUILLERAI et Vincent GAY

- Premier semestre- 12 séances- 2 heures

Contenu

L'atelier est le lieu d'une pratique collective de problématisation des recherches de chacun-e-s. Il donne lieu à des travaux personnels demandés d'une séance à l'autre concernant, l'origine de son questionnement, la formulation des enjeux de sa recherche, la problématique, des hypothèses, des méthodes, des ressources bibliographiques.

Compétences visées

Savoir participer à un travail pluridisciplinaire ; acquérir une pratique de l'exposition orale, maîtriser progressivement les codes universitaires de l'écriture (articles, mémoire, présentation en temps limité, débats).

Bibliographie :

Elle sera indiquée pendant le cours.

Modalité d'évaluation : rédaction d'un dossier + oral

Deuxième semestre

UE6. Frontières du politique

-Cosmopolitique- Pauline VERMEREN

Philosophie post/décoloniale et philosophie critique de la race

Second semestre. 12 séances – 2 heures

Contenu :

Ce cours propose d'explorer l'idée que la philosophie dite occidentale opère un tournant quant à ses objets de pensée et à son rôle dans l'épistémologie du savoir : à la fois depuis l'intérieur même de la discipline (ce qu'elle légitime ou non comme concept philosophique), et ce que certains de ces concepts prétendument universels révèlent en termes de relations de pouvoir. Ainsi, les débats autour de la race, du genre, de la migration ou de l'écologie prennent place au cœur d'une réflexion plus large sur le sens de la philosophie et de ce que veut dire *faire de la philosophie* en France, ou en tout cas *penser à partir de philosophes*. Cela permet de donner à voir la constitution de territoires philosophiques à réinterroger, tout comme une pratique philosophique en cours d'exploration. Un des angles morts de la tradition philosophique se situe dans ce nœud que reflète l'histoire politique de la race, c'est-à-dire dans les conditions de penser les enjeux politiques liés à l'esclavage, à la colonisation, aux migrations, aux discriminations et au racisme, et qu'invite aujourd'hui à examiner, depuis la philosophie, les études postcoloniales et décoloniales.

Bibliographie indicative :

Diagne, Souleymane Bachir, *En quête d'Afrique(s) : universalisme et pensée décoloniale*, Albin, Michel, 2018.

Kisukidi, Yala, *Dialogue transatlantique — Perspectives de la pensée féministe noire et des diasporas africaines, avec Djamila Ribeiro*, éditions Anaconda, 2021.

Renault, Matthieu, *Frantz Fanon. De l'anticolonialisme à la critique postcoloniale*, Amsterdam, 2011.

Dorlin, Elsa, *La matrice de la race : généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, La Découverte, 2006.

Bessone, Magali, *Sans distinction de race ?* Vrin, 2013.

Ajari, Norman, *La dignité ou la mort. Éthique et politique de la race*, La Découverte, 2019.

Bentouhami, Hourya, *Race, cultures, identités : une approche féministe et postcoloniale*, PUF, 2015.

Modalité d'évaluation :

Pour tou.t.e.s : Commentaire de texte à préparer pour chaque séance + exercice de répondant.e.

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Commentaire de texte à la fin du semestre sur l'un des textes étudiés pendant le semestre

-Relations internationales – Alexis de SAINT-OURS

La Terre en partage

Deuxième semestre - 12 séances- 2 heures – Lundi matin 08h30/12h30

Contenu

Chaque année, on estime que moins de 10 humains sont tués par les requins et que 100 millions de requins sont tués par les humains... Les chiffres et données du même acabit sont légion et soulignent un déséquilibre manifeste dans les rapports que l'humanité a institué avec les non-humains. Il est mensonger de penser qu'il suffirait de verdir l'économie, de planter des arbres ou de passer au « tout électrique » pour voir advenir un monde meilleur. Tout autant de propositions déracinées qui illustrent la croyance naïve dans le progrès. Comment peut-on encore parler de progrès quand on sait que l'ensemble des populations d'animaux et d'insectes sont en chute libre ? Qui ne trouverait pas inacceptable qu'une communauté humaine ait vu sa population divisée par plus de la moitié en quelques dizaines d'années ? S'il ne fait pas de doutes quant à la très lourde responsabilité du capitalisme dans la crise environnementale, il est cependant trompeur de réduire l'anthropocène à un capitalocène. L'anthropocène interroge la façon dont une humanité malade, en est venue à se construire hors de la nature, dans un rapport de prédation et de destruction. Si changer de système est une condition nécessaire au dépassement du désastre, elle n'est pas une condition suffisante. C'est une révolution plus profonde que nous devons appeler de nos vœux et construire, qui interroge notre humanité, son rapport aux lieux comme aux autres vivants - des plus infimes aux plus grands. Il est temps d'en finir avec cette idée qu'une seule espèce - la nôtre - aurait le monopole d'aménager le monde selon son bon vouloir et ses intérêts, dans l'oubli suicidaire et inacceptable des autres terrestres. La prise de conscience de tels enjeux est vertigineuse, d'une complexité inouïe et demande tout autant d'être vécue que d'être pensée.

Compétences visées

- Introduction aux philosophies critiques de la modernité.
- Problématisation de la notion d'anthropocène.
- Pensées de l'écologie et philosophie environnementale

Bibliographie indicative

Abram, David

Comment la terre s'est tue, traduit de l'anglais par Isabelle Stengers et Didier Demorcy, Paris : Éditions La Découverte, 2013 (1996).

Albrecht, Glenn

Les émotions de la terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde, traduit de l'anglais par Corinne Smith, Paris : Les liens qui libèrent, 2020 (2019).

Berque, Augustin

Le sauvage et l'artifice. Les Japonais devant la nature, Paris : Gallimard, 1986.

Bird Rose, Deborah

Le rêve du chien sauvage, Paris : Les Empêcheurs de penser en rond, Éditions la Découverte, 2020 (2011).

Bird Rose, Deborah et Robin Libby

- Vers des humanités écologiques*, Traduit de l'anglais par Marin Schaffner, Marseille : Wildproject, 2019.
- Boni, Stefano
Homo confort, traduit de l'italien par Serge Milan, Paris : L'Échappée, 2022 (2019).
- Bourg, Dominique
Une nouvelle terre. Pour une autre relation au monde, Paris : Desclée de Brouwer, 2018.
- Bourguignon, Lydia et Claude
Manifeste pour une agriculture durable, Arles : Actes Sud, 2017.
- Boutaud, Aurélien et Natacha Gondran
Les limites planétaires, Paris : Éditions la Découverte, 2020.
- Carson, Rachel,
Printemps silencieux, Paris : Wildproject, 2019 (1962).
- Dalsuet, Anne
Philosophie et Écologie, Paris : Gallimard, 2010.
- Demoule, Jean-Paul
Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire : quand on inventa l'agriculture, la guerre et les chefs, Paris : Fayard, 2017.
- Descola, Philippe
Par-delà nature et culture, Paris : Gallimard, 2005.
- Escobar, Arturo
Sentir-Penser avec la Terre, Paris : Seuil, 2018(2014).
- Gemenne, François et Rankovic, Aleksandar
Atlas de l'anthropocène, Paris : Presses de Sciences Po, 2019.
- Glowczewski, Barbara
Réveiller les esprits de la terre, Bellevaux : Éditions Dehors, 2021
- Gorz, André
Écologie et politique, Paris : Flammarion, 2018 (1975).
Écologie et liberté, Paris : Flammarion, 2018 (1977).
- Grothendieck, Alexandre
« Allons-nous continuer la recherche scientifique », Conférence CERN, 1972.
- Hache, Émilie
Ce à quoi nous tenons, Paris : La découverte, 2011.
- Haraway, Donna
Vivre avec le trouble, traduit de l'anglais par Vivien Garcia, Vaulx-en-Velin : Éditions des mondes à faire, 2020 (2016).
- Henry, Michel
La barbarie, Paris : Presses Universitaires de France, 2014 (1987).
- Illich, Ivan
La convivialité, Paris : Seuil 2021 (1973).
Némésis médical. L'expropriation de la santé. Paris : Seuil 1974.
- Imanishi Kinji,
Comment la nature fait science, traduit du japonais par Augustin Berque, Marseille : Wildproject, 2022 (1990).
- Larrère, Catherine et Raphaël
Du bon usage de la nature, Paris : Flammarion, 2009.

- Latouche, Serge
Comment réenchanter le monde. La décroissance et le sacré, Paris : Rivages, 2019.
- Leopold, Aldo
Almanach d'un comté des sables, Paris : Aubier, 1995 (1949).
- Magny, Michel
Aux racines de l'anthropocène. Une crise écologique reflet d'une crise de l'homme, Lormont : Éditions Le bord de l'eau, 2019.
- Margulis Lynn et Dorion Sagan
4 milliards d'années de symbiose terrestre, Marseille : Wildproject, 2022 (1987).
- Maris, Virginie
La part sauvage du monde, Paris : Seuil, 2018.
- Merchant, Carolyn
La mort de la nature. Les femmes, l'écologie et la révolution scientifique, Marseille : Wildproject, 2019 (1962).
- Monsaingeon, Baptiste,
Homo Detritus, Paris : Seuil 2017.
- Muir, John
Quinze cents kilomètres à pied à travers l'Amérique profonde, Paris : Corti, 2006 (1916).
- Næss, Arne,
Une écologie pour la vie, Paris : Seuil, 2017 (1973-2008).
- Pelluchon, Corinne
Réparons le monde, Paris : Payot et Rivages, 2020 (2012).
- Plumwood, Val
Réanimer la nature, Paris : PUF, 2020 (2009).
Dans l'œil du crocodile. L'humanité comme proie, traduit de l'anglais par Pierre Madelin,
Marseille : Wildproject, 2021.
- Rain Crowe, Thomas
Ma vie dans les Appalaches, Paris : Libella, 2013 (2005).
- Rosa, Hartmut
Rendre le monde indisponible, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris : Éditions La Découverte, 2020 (2018).
- Remaud, Olivier
Quand les montagnes dansent, Arles : Actes Sud, 2023.
- Starhawk,
Quel monde voulons-nous ? Paris : Cambourakis, 2019.
- Stengers, Isabelle (dialogue avec Marin Schaffner)
Résister au désastre, Paris : Wildproject, 2019.
- Thoreau, Henry D.
Journal, sélection de Michel Granger, traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice Matthieussent
Marseille : Le Mot et le Reste, 2014 (1837-1861).
- Tordjman, Hélène
La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande. Paris : La Découverte, 2021.
- Van Dooren, Thom
En plein vol. Vivre et mourir au seuil de l'extinction, Marseille : Wildproject, 2021 (2014).

von Uexküll, Jakob

Milieu animal et milieu humain, Paris : Rivages, 2010 (1934).

Wall Kimmerer, Robin

Tresser les herbes sacrées, traduit de l'anglais (États-Unis) par Véronique Minder, Vanves : Le Lotus et l'éléphant, 2021 (2013).

White, Lynn T. Jr.

Les racines historiques de notre crise écologique, Paris : PUF, 2019 (1967)

Zask, Joëlle,

Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique. Paris : Premier Parallèle, 2019.

Modalités d'évaluation des connaissances : Un compte-rendu de lecture et un compte-rendu naturaliste

UE 7. Sociologie du pouvoir

- Classes sociales et mouvements sociaux - Denis MERKLEN
Deuxième semestre, 9 séances, 3 heures

Contenu

Quel sens prend l'étude des « classes sociales » dans les sociétés contemporaines ? L'expression « classes sociales » représente l'un des concepts structurants de la sociologie. Il renvoie à une problématique plus complexe que celle des « inégalités », car sa conception suppose la prise en compte d'autres concepts tels « rapports sociaux » ou « conflit ». Bien qu'employée par des traditions ou écoles diverses (marxiste, wébérienne, bourdieusienne, historicisme, structuralisme, etc.), la notion n'est toujours pas aisément mobilisable sur le plan empirique. Ainsi, la notion de « catégories socioprofessionnelles » s'adapte plus facilement à une description statistique de la stratification et des hiérarchies sociales mais au prix de la suppression d'une partie de la problématique propre à une pensée du social en termes de « classes ». Rapports sociaux et conflits disparaissent alors au bénéfice de l'idée d'inégalités.

Dans un premier temps, nous tenterons de présenter la question des classes sociales dans le cadre des sociétés salariales contemporaines et de l'Etat social qui leur est consubstantiel. Dans ce cadre, nous centrerons notre attention sur la réalité des « classes populaires ». A ce propos, pourquoi cette expression a-t-elle remplacé celle de « classe ouvrière » ? Et, avec quelles implications théoriques ?

Dans un deuxième temps, nous présenterons l'approche bourdieusienne comme une conception relationnelle et structurale de l'espace social, au sein duquel la notion de classe sociale opère comme un principe de classement, et où le passage de la « classe probable » à la « classe réelle » nécessite un véritable travail de représentation politique et de mobilisation.

Enfin, nous prêterons une attention particulière à l'observation du rapport des classes populaires à l'Etat, en prenant le prisme des politiques sociales et de la protection sociale. Sur ce dernier point, le cours prend la perspective d'une sociologie des interventions sur le social à partir des coordonnées classiques de conceptualisation des politiques sociales (assistance, protection, insertion). Il est question de distinguer la nature des différents types d'interventions en les référant

aux diverses conceptualisations de la question sociale. Le cours focalisera son attention sur trois questions : a) Quels agents participent à la mise en place de chaque type de politique ? b) Quels effets sur les populations ciblées par chaque politique ? c) Quels effets sur le social notamment en termes de régulation des rapports sociaux ?

Le cours est commun aux étudiants des master Sciences sociales de l'Amérique latine et Métiers du développement et de la coopération de l'IHEAL (Univ. Sorbonne Nouvelle-P3) et du Master Sociologie et philosophie politique (Univ. Paris Diderot-P7). Il est donc attendu un dialogue important entre les expériences européenne et latino-américaine.

Bibliographie indicative

AZAÏS, Christian : « Lutttes contre le chômage et la pauvreté, quelle segmentation à l'œuvre ? Une mise en perspective d'exemples européens et brésilien », *Revue Contemporânea*, Universidade Federal de São Carlos, São Carlos, Brésil, 2016.

- "Les politiques sociales au-delà du travail : regards croisés sur la production/reproduction sociale (Brésil et Amérique latine)", v. 6, n.1, jan-juillet 2016, p. 1-23.

- « [Le brouillage des frontières de la société salariale dans les Amériques et au-delà : une lecture des transformations du travail dans un *globalising world*](#) », revue en ligne IdeAs, printemps/été 2015.

BEROUD, Sophie, BOUFFARTIGUE, Paul, ECKERT, Henri et MERKLEN, Denis : *En quête des classes populaires. Un essai politique*, Paris, La Dispute, 2016.

BEUNARDEAU, Pauline et Merklen, Denis : « Classes populaires, *sectores populares* » in D. Merklen et E. Tassin : *La diagonale des conflits. Expériences de la démocratie en Argentine et en France*, Paris, Editions de l'IHEAL , 2018, pp.331-335.

BOURDIEU, Pierre : « Classes et classements », in *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit/Le sens commun, 1979, pp. 543-564.

- : « Vous avez dit "populaire" ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 46, Paris, 1983, pp. 98-105.

- : « Espace social et espace symbolique », in *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris Seuil, 1994, pp. 15-29.

- : « Espace social et genèse des classes », in *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001, pp.296-326.

CASTEL, Robert : « La guerre à la pauvreté aux États-Unis : le statut de la misère dans une société d'abondance », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Paris, 1978, pp. 47-60.

- *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris, Fayard, 1995.

- « Du travail social à la gestion sociale du non-travail » in *Esprit. A quoi sert le travail social ?*, Paris, mars-avril 1998, pp. 28-45.

- « Pourquoi la classe ouvrière a perdu la partie », in *La montée des incertitudes. Travail, protections, statut de l'individu*, Paris, Seuil, 2009, pp. 361-378.

CASTEL, Robert, KESSLER, Gabriel, MERKLEN, Denis y MURARD, Numa: *Individuación, precariedad, inseguridad. ¿Desinstitucionalización del presente?*, Buenos Aires, Paidós, 2013.

COLLECTIF ROSA BONHEUR : *La ville vue d'en bas, Travail et production de l'espace populaire*, Paris, Editions Amsterdam, 2019.

DIAS DUARTE, Luiz Fernando: *Da vida nervosa nas classes trabalhadoras urbanas*, Rio de Janeiro, J Zahar Editor, 1988.

DARNTON, Robert : *Le grand massacre des chats : attitudes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, Hachette, 1986.

- GERMANI, Gino: "Clases sociales: introducción" in *La sociedad en cuestión*, Buenos Aires, Instituto Gino Germani/CLACSO, 2010, pp. 120-135 (1955).
- FILARDO, Verónica y MERKLEN, Denis: *Detrás de la línea de la pobreza. La vida en los barrios populares de Montevideo*, Buenos Aires-Montevideo, Eds. Gorla y Pomaire, 2019.
- FRASER, Nancy : *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, Paris, La découverte, 2005.
- HOBBSAWM, Eric J. : *L'âge des extrêmes. Histoire du court XX^e siècle 1914 - 1991*, Paris, Complexe/Le Monde Diplomatique, 1999, 810 pages. 1^{ère} éd anglaise, 1994.
- MARX, Karl : "Chapitre 1, la marchandise", *Le capital*, Livre I, Editions sociales, 1950.
- *Contribution à la critique de l'économie politique*, Paris : Éditions sociales, 1972.
 - et ENGELS, Friedrich : *L'idéologie allemande*, Editions sociales, Paris, 2012.
- MERKLEN, Denis : *Quartiers populaires, quartiers politiques*, Paris, La Dispute, 2009.
- *Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ?* Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, 2013.
 - « Quartiers, banlieues, cités » in *Manuel indocile des sciences sociales*, Paris, La Découverte-Fondation Copernic, 2019, pp. 913-926.
- LAE, Jean-François : *Une fille en correction. Lettres à son assistante sociale (1952-1965)*, Paris, CNRS, 2018.
- LAE, Jean-François et MURARD, Numa : *Deux générations dans la débîne. Ethnographie d'une ville ouvrière*, Paris, Bayard, 2012.
- NUN, José : *Marginalidad y exclusión social*, Buenos Aires, FCE, 2001.
- ÉTIENNE Penissat et YASMINE Siblot : « Des classes sociales européennes ? », Actes de la recherche en sciences sociales n° 219, Paris, 2017, pp. 4-11.
- THOMPSON, Edward P. : *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Gallimard, 1998.
- TOURAINÉ, Alain : *La parole et le sang. Politique et société en Amérique latine*, Paris, Odile Jacob, 1988.
- VIGNA, Xavier : *Histoire des ouvriers en France au XX^e siècle*, Paris, Perrin, 2012.
- Viscardi, Nilia et alii : *Relatos de muerte. Homicidios de jóvenes montevideanos en ajustes de cuentas y conflictos entre grupos delictivos*, Montevideo, ANII-Universidad de la República-Observatorio del Sur, 2021.
- WEBER, Max : « Ordres et classes », in *Economie et société*, Paris, Plon, 1971.

Validation : Devoir à la maison à rendre à la fin du semestre.

UE 8. Mobilité

Les étudiants-es doivent suivre un enseignement de mobilité (cours ou séminaire) validé par l'enseignant-e de ce cours ou séminaire. Ils-elles ont la possibilité de choisir le cours ou séminaire adapté à leur projet de recherche, dans l'institution de leur choix et avec l'enseignant-e de leur choix sous réserve qu'il s'agisse d'un établissement d'enseignement supérieur ou d'un organisme de recherche reconnu, et d'un enseignant-e ou chercheur-e de cet établissement acceptant d'accueillir l'étudiant et de valider sa participation par un document à transmettre à Paris-Diderot. Ils-elles peuvent aussi choisir un cours dans l'ensemble des cours proposés par l'Université Paris Diderot/Université de Paris ou parmi ceux qui sont dispensés par les enseignants-es membres des autres laboratoires ou axes de recherche du département de Sciences sociales (URMIS, MIRA, Master Sociologie Clinique, Master Politique culturelle, CEDREF).

Divers cours sont accessibles au département de philosophie de l'Université Paris 8 – SaintDenis ainsi qu'à l'EHESS.

Voir Marie Cuillerai pour accord.

UE 9. Formation à/par la recherche -

-Atelier de lecture – Vincent GAY

Contenu

L'atelier de lecture sera consacré à la découverte d'un nombre d'articles caractérisés tant par une forte dimension empirique que par des enjeux théoriques. Ils permettront, à partir d'un thème commun aux textes étudiés, de s'interroger sur le travail d'enquête des chercheurs puis sur la restitution des enquêtes à travers l'écriture.

Les textes seront communiqués aux étudiants-es en début de semestre afin qu'ils aient le temps d'en prendre une connaissance précise. Chaque séance donnera lieu à une présentation par les auteurs des textes et les étudiant-e-s puis d'un débat animé également par les étudiant-e-s.

Compétences visées

Lire un texte de sciences sociales et en restituer les enjeux

Savoir discuter de manière critique un article de sciences sociales

Organiser sa pensée à l'oral, face à un groupe de pairs.

Modalité d'évaluation :

Pour tous -toutes : Exposé

Pour les étudiant-e-s dispensé-e-s d'assiduité : Note écrite de lecture.

5. Le mémoire de recherche (première et deuxième année)

Le mémoire de Master donne lieu à une soutenance d'étape à la fin de M1 et une soutenance finale à la fin du M2. Conformément aux textes réglementaires, la soutenance finale des mémoires pour les spécialités recherche a lieu devant un jury comportant au moins deux chercheurs ou enseignants-es-chercheurs-eures.

La soutenance d'étape à la fin du M1 est un élément essentiel de l'appréciation du dossier des étudiants-es pour l'admission dans une spécialité recherche ou professionnelle de M2.

Les étudiants-es choisissent en début de M1 un directeur-directrice de recherche de préférence parmi les enseignants-es de la spécialité. En cas de difficulté, ils-elles peuvent en référer au responsable.

Ils-elles se mettent d'accord avec le directeur-directrice de recherche sur le choix de l'objet, des méthodes et des étapes appropriées à la réalisation progressive du projet. Une mise en commun des objets, méthodes, problèmes et difficultés rencontrées est organisée dans le cadre des ateliers mémoire qui ont lieu chaque année.

L'objectif général de ce travail est de conduire les étudiants-es à construire progressivement une démarche de recherche autonome, originale, située dans les traditions intellectuelles mobilisées

par les enseignements de la spécialité et contextualisée dans les réalités sociales et politiques auxquelles ces traditions se réfèrent ou permettent de se référer.

L'équipe pédagogique de la spécialité admet et soutient des démarches de recherche diversifiées dans leurs objets, leurs attendus, leurs méthodes et leur expression. Cependant, la validation des mémoires de recherche suppose de satisfaire à des critères déterminés, de manière précise, au moment de la soutenance d'étape (à la fin du M1) et de la soutenance finale (à la fin du M2).

Mémoire et soutenance d'étape (à la fin de la première année de Master)

A l'issue du M1 au mois de juin au plus tard les étudiants-es présentent un mémoire d'étape qui inclut nécessairement les éléments suivants :

- Un exposé de la démarche de recherche, de son évolution, des difficultés rencontrées, de ses inflexions, etc. L'étudiant-e doit montrer ce qu'il-elle a fait, comment il-elle a progressé, reculé, tâtonné, découvert et précisé son interrogation (ou hypothèse) ainsi que la structure (ou problématique) de cette interrogation. A ce stade, il n'est pas demandé aux étudiants-es d'avoir définitivement déterminé le but final de la recherche, mais d'avoir avancé dans cette détermination.
- Une détermination, définition et délimitation raisonnée des supports qui serviront à la mise en œuvre de cette recherche, qu'il s'agisse de matériaux à recueillir par une enquête « de terrain » (observations, entretiens, questionnaires...), et/ou d'un corpus documentaire à exploiter d'une manière déterminée, et/ou d'autres matériaux, sources d'information qui seront mobilisées pour la seconde année. Quelle que soit l'option retenue, le mémoire d'étape doit permettre au jury d'avoir une idée précise des matériaux et sources d'information qui constitueront *in fine* la recherche.
- Une première expérience des conditions de possibilité de la recherche, permettant de tester la consistance et l'intérêt de ces matériaux pour la recherche proposée. Cette expérience peut consister en l'approche d'un terrain, d'un groupe social, auquel le chercheur a essayé de s'intégrer par différentes démarches ; elle peut consister à tester un guide d'entretien, un questionnaire ; ce peut être un « sondage » raisonné à l'intérieur d'un corpus documentaire plus vaste. Elle peut encore prendre la forme de la vérification d'une hypothèse partielle, d'un préalable épistémologique, d'une contextualisation historique ou sociale. Elle peut enfin se réaliser sous la forme de l'étude critique d'un auteur ou de la façon dont le problème posé est étudié par tel ou tel courant ou discipline ; etc. Dans tous les cas l'étudiant-e devra faire la preuve qu'il a bien expérimenté sa démarche de recherche, analysé les résultats de cette expérimentation et tiré les leçons de cette expérimentation pour la suite de sa recherche.
- Un exposé du plan de travail pour la seconde année.
- Une bibliographie raisonnée.
- Le cas échéant une ou plusieurs annexes permettant de visualiser un échantillon des matériaux qui seront utilisés dans la recherche finale.

En vue de la soutenance orale de ce mémoire d'étape, les étudiants-es remettront un document comprenant 40 pages de texte auxquelles s'ajouteront une bibliographie et le cas échéant des annexes.

La soutenance d'étape comportera une présentation orale par l'étudiant d'une dizaine de minutes maximum, suivie d'un échange de remarques et de questions avec le jury.

Le jury délibérera en tenant compte du document écrit et de la soutenance orale puis informera l'étudiant-e des résultats de sa délibération. Le jury rédigera un avis motivé sur le mémoire d'étape qui permettra d'informer l'équipe pédagogique chargée de se prononcer sur les admissions en M2

ATTENTION : La note plancher exigée à la soutenance du mémoire d'étape pour être accepté en seconde année de Master est de 10/20.

Mémoire et soutenance finale (à la fin de la deuxième année de Master)

A l'issue du M2, les étudiants-es présentent, en accord avec leur directeur-directrice de recherche, un mémoire final qui inclut nécessairement les éléments suivants :

- Un exposé reprenant l'ensemble de la démarche de recherche depuis l'entrée en M1 et incluant le mémoire d'étape et ses suites
- Une présentation des supports et sources d'information utilisés
- Un exposé de la méthode, des hypothèses et de la problématique de la recherche
- Un exposé des résultats
- Une bibliographie raisonnée - Le cas échéant une ou plusieurs annexes.

Les enseignants-es de la spécialité Sociologie et philosophie politique souhaitent que les mémoires reflètent la diversité des approches qui sont proposées dans la formation. La forme, le style, l'organisation du mémoire sont laissées au choix de l'étudiant en accord avec son directeur-directrice de recherche et dans le respect des usages de présentation des travaux universitaires.

En vue de la soutenance orale de ce mémoire final, les étudiants-es remettront un document comprenant 80 à 100 pages de texte auxquelles s'ajouteront un sommaire et/ou une table des matières, une bibliographie et le cas échéant des annexes.

La soutenance d'étape comportera une présentation orale par l'étudiant-e d'une quinzaine de minutes maximum suivie d'un échange de remarques et de questions avec le jury. Des documents originaux pourront, le cas échéant, être produits par l'étudiant-e pendant cette soutenance.

Le jury délibérera en tenant compte du document écrit et de la soutenance orale puis informera l'étudiant-e des résultats de sa délibération. Le jury rédigera un avis motivé sur le mémoire final qui permettra d'informer l'équipe pédagogique chargée de se prononcer sur l'attribution du diplôme de Master

6. Informations contacts

Co-responsables du Master SPP : Marie Cuillerai et Claudia Girola

Responsable du M1 : Claudia Girola (claudia.girola@wanadoo.fr)

Responsable du M2 : Marie Cuillerai (mcuillerai4@gmail.com)

Secrétariat pédagogique du M1 : Amina Himidi (Amina.Himidi@u-paris.fr)

Secrétariat pédagogique du M2 : Maguy d'Almeida (maguy.de-almeida@u-paris.fr)